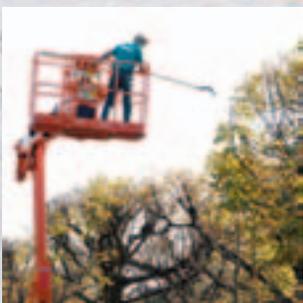


Malakoff *infos*

La zone et les fortifs
vivantes dans
les mémoires



Environnement
Aux petits soins
pour nos arbres.



À travers la ville
Les goûts
et les saveurs.

A Malakoff, le monde bouge

Crédits, assurances, épargne

Agence CIC Malakoff
75 bis, avenue Pierre Larousse
92240 MALAKOFF
Tél. : 0820 88 81 76* Email : 10670@cic.fr Fax : 01 46 73 99 79

Parce que le monde bouge

Votre partenaire citéos

**Eclairage public - Signalisation tricolore
Illuminations festives - Eclairage extérieur**

- Parcs et jardins
- Terrains de sports
- Monuments
- Poste M.T/B.T

Agence de BAGNEUX
18, avenue du Général de Gaulle - 92220 BAGNEUX
Tél. : 01 58 07 92 00 - Fax : 01 47 35 18 30

Siège social
36, rue de l'Est - 92100 BOULOGNE BILLANCOURT

A.M.E.G.P.
Assistance Matériel Electronique Grand Public

Le magasin est ouvert
du mardi au vendredi
de **15h00 à 19h00**

Le samedi
de **10h00 à 12h30** et
de **15h00 à 19h00**

Dépannage le matin de 8h00 à 12h00 sur Rendez-vous

extra 29, Boulevard de Stalingrad - 92240 MALAKOFF
Tél. : 01 40 92 16 40 - Fax : 01 49 85 01 19

Pompes Funèbres Générales

- Organisation complète d'obsèques
- Testament obsèques
- Prise en charge Mutuelle - Devis gratuit
- Monuments - Tous travaux de marbrerie
- Fleurs naturelles / artificielles - Artides funéraires
- Transfert vers funérarium (nuit et week-end)

25, rue Béranger - 92240 MALAKOFF
(près de la Mairie)
Tél. : 01 46 56 82 22
7j/7 - 24h/24

n° habilitation : 06 - 92 A - 05

TROIS AGENCES À VOTRE SERVICE DEPUIS 1981

AGENCE VOLTAIRE
(IMMOBILIER EN AVANT)

10, boulevard Voltaire
92130 Issy-les-Moulineaux
Tél. : 01 40 93 49 69
Secteur Porte de Versailles/Gallieni

AGENCE HOCHÉ
(IMMOBILIER EN AVANT)

115, boulevard Gabriel Péri
92240 Malakoff
Tél. : 01 46 57 16 11
Secteur Malakoff/Vanves/Chatillon

AGENCE DE L'ILE
(IMMOBILIER EN AVANT)

40, rue Jean-Pierre Timbaud
92130 Issy-les-Moulineaux
Tél. : 01 41 33 01 50
Secteur Gallieni/Île Saint-Germain

Conso Immo
La seule marque attribuée par les consommateurs satisfaits.
Taux de satisfaction constaté par huissier au 20/08/2007 : 90% de clients satisfaits

Claudie CAILLEBOTTE et Bernard SÉGUY vous accueillent à l'AGENCE HOCHÉ, notre agence de Malakoff, située 115 bd Gabriel Péri, du lundi au samedi avec ou sans rendez-vous. Ils vous feront bénéficier de leur parfaite connaissance de la Ville et de leur longue expérience professionnelle en matière immobilière pour vous conseiller au mieux de vos intérêts. N'hésitez pas à les consulter pour toute estimation gratuite, mise en vente, en location/gestion ou tout renseignement relatif à notre profession. Leurs compétences sont larges et reconnues.

Nos affaires sur www.sabineimmobilier.fr

4 → HISTOIRE

La zone et les fortifs :
une page de notre histoire.

8 → À TRAVERS LA VILLE

Chronique de la ville
et de ses quartiers.

9 → PETIT ENFANT

La Maison ouverte.

10 → SOLIDARITÉ

Pour mieux connaître N'Gogom
Semaine de la solidarité internationale

11 → ENFANCE

Charte Ville amie des enfants.
Journée du 21 novembre.
Les enfants et l'avenir de la planète

13 → À TRAVERS LA VILLE

Chronique de la ville et de ses
quartiers.

15 → COMMERCE

Les laveries, des lieux de vie.

16 → IMAGES

19 → À TRAVERS LA VILLE

Chronique de la ville
et de ses quartiers.

20 → OPINIONS

Tribune des groupes représentés au
Conseil municipal.

22 → ANNIVERSAIRE

Dix bougies pour la Maison des Arts.

25 → SPORT

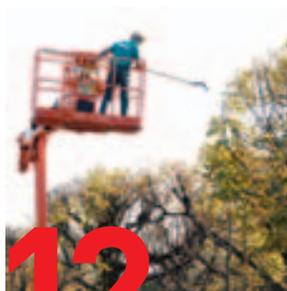
Trois questions à Jean Di Méo.

26 → CULTURE

Festival Mar.T.O.
Lectures croisées.
Transmettre l'espoir.

25 → INFOS

Vie pratique et associative.



12

Les arbres en ville
Ou comment concilier
l'écologie et la conservation
du patrimoine.



18

Semaine du goût
L'occasion d'éduquer le goût
dès l'enfance.

**« Vélib
à Malakoff :
ça roule »**



L'opération de vélo en libre service mise en place cet été par la Ville de Paris a connu et connaît toujours un grand succès. L'extension de cette initiative aux villes riveraines de la capitale s'est donc posée. Au cours des dernières rencontres de quartier à Malakoff, le sujet a souvent été évoqué.

Le 16 octobre dernier, j'ai participé à une réunion, organisée par le Maire de Paris, qui avait pour objet d'examiner les conditions juridiques, techniques et financières de faisabilité de cette extension. Il en ressort que les communes qui le souhaitent pourront voir installer des bornettes « Vélib » dès l'été prochain, sans aucune incidence financière pour elles. 300 nouvelles stations seront proposées aux 29 communes riveraines, avec 4 600 vélos supplémentaires.

Nous avons fait part de notre accord pour cette installation qui s'inscrit parfaitement dans le cadre de notre partenariat avec Paris. Cette opération répond aussi à notre volonté de promouvoir les circulations douces permettant de respecter l'environnement. Elle contribuera également à une amélioration sensible de la qualité de vie et à des déplacements facilités dans notre ville, à Paris et dans les villes voisines.

Nous avons déjà réalisé l'aménagement de plusieurs pistes cyclables afin que les usagers puissent utiliser ce mode de transport dans les meilleures conditions de sécurité possibles.

Nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet lors de la mise en place de « Vélib » dans notre ville, mais je suis certaine que nous sommes nombreux à Malakoff à nous féliciter de cette initiative, résultat positif de la coopération Paris-Banlieue.

Catherine Margaté,
Maire, Conseillère générale des Hauts-de-Seine

Malakoff infos e-mail : mairie@ville-malakoff.fr - Tél. : 01 47 46 75 00.

Journal municipal de la Ville de Malakoff. Directrice de publication : Josette Pappo – Directeur de la communication, rédacteur en chef : Pierre Veillé – Rédaction : Marie-Renée Lestoquoy, Shara Raley, Céline Roulland, Lauriane Servat – Photos : Séverine, Antoine Bertaud – Conception graphique : 21x29,7 – Maquette : Jacques Colon – Photocomposition, photogravure, montage et impression : LNI – Publicité : HSP 01 55 69 31 00. Chantal Gaudart.

Le numéro 215 paraîtra à partir du 11 décembre 2007.

La zone et les fortifs, une pag

Jusque dans les années 50, l'extrême nord de Malakoff dévoilait les traces d'une histoire encore récente : celle de "la zone", ces terrains libres jouxtant les anciennes fortifications, où avaient trouvé refuge les classes populaires de Paris et proche banlieue. Ce lieu de mémoire collective, source d'inspiration pour les chansons d'Edith Piaf comme pour les romans d'Emile Zola, se raconte aujourd'hui à travers les souvenirs des Malakoffiots.



© Eugène Arget/Musée Carnavalet/Roger Viollet

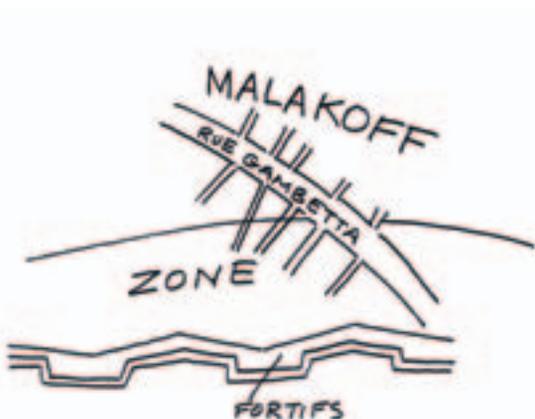
« Dans l'imaginaire collectif, la zone est à la fois un espace de loisirs sans contrainte et un no man's land inquiétant. »

Au commencement étaient les "fortifs"... En 1840, le roi Louis-Philippe et son ministre Adolphe Thiers, qui gardent un souvenir amer de l'occupation russe de 1814, souhaitent protéger Paris des éventuelles attaques d'armées étrangères. Ils décident de faire construire une enceinte fortifiée de plus de 30 kilomètres de long tout autour de la ville. Bâti de 1841 à 1844, cet édifice, bientôt rebaptisé familièrement "les fortifs", recouvre à peu près les actuels boulevards des Maréchaux. Afin de dégager la vue aux défenseurs, les hameaux et bois en avant du mur d'enceinte sont rasés et toute construction y est interdite. Les abords de Paris prennent alors l'allure d'un immense terrain vague, large de 250

mètres, désigné par l'appellation "zone non aedificandi" (non constructible). C'est ici que viennent progressivement s'installer ceux que l'on surnomme bientôt les "zonards" ou les zoniers. Ouvriers parisiens chassés par la spéculation immobilière et les grands travaux d'Haussmann, paysans repoussés par l'exode rural, chiffonniers, gitans, ils construisent maisonnettes et abris de fortune sur ces terrains bon marché.

Les premiers zonards

En 1871, les fortifications se révèlent inutiles face à l'occupation de Paris par les troupes prussiennes et leur démantèlement est envisagé dès 1882. Avec l'abandon du rôle militaire de l'enceinte de Thiers, le peuplement de la zone continue de se densifier : on y dénombre environ 30 000 habitants au début du 20^{ème} siècle. Durant la guerre de 1914-18, la crise du logement contraint de



Porte Didot, début du XX^e siècle : Malakoff se trouve alors derrière les fortifications.



e de notre histoire...

Des Malakoffiots racontent ...



© Albert Harlingue/Roger Violette

La ligue des Zoniers de Malakoff protesta contre la démolition des fortifs commencée en 1919.

nombreuses familles de salariés à s'y installer. Les maisonnettes faites de planches, carreaux de plâtre et papier goudronné alternent avec de coquets pavillons et des carrés potagers. Ni électricité ni eau courante sur ces terrains traversés par de simples sentiers de terre. La convivialité et la solidarité permettent de faire face à des conditions de vie parfois difficiles. Espace semi-rural, la zone devient également un lieu de détente pour les ouvriers de Paris et de proche banlieue, qui viennent s'y promener, pique-niquer et profiter des guinguettes. Forains et camelots, tireuses de cartes, vendeurs de moules frites, marchands de ballons et berlingots, chanteurs ambulants, chineurs de tabac, arracheurs de dents, les petits métiers les plus divers contribuent à l'animation du week-end. Dans l'imaginaire collectif, la zone est à la fois un espace de loisirs sans contrainte et un no man's land inquiétant, refuge des apaches (mauvais garçons) et des prostituées. En réalité, on n'y trouve qu'une petite délinquance et cette marginalisation des zoniers ne servira qu'à mieux les spolier de leurs droits lors des vagues d'expropriations successives.

Plusieurs vagues d'expropriations

Dès la fin du 19^{ème} siècle, les habitants de la zone sont victimes d'expropriations, liées aux préoccupations hygiénistes de l'époque : on détruit alors les logements insalubres en rejetant encore plus loin de Paris les populations les plus pauvres.

Seuls les propriétaires pouvant attester qu'ils se trouvaient déjà sur place au moment de la construction des fortifs sont indemnisés ; les autres sont considérés comme des "zoniers illégaux". Les fortifs sont finalement détruites de 1919 à 1929 tandis que, par trois décrets datant de 1925, 1929 et 1930, Paris annexe les terrains de la zone aux communes limitrophes. La Ville et l'État projetant d'y aménager des terrains de sport et autres équipements, les zoniers sont peu à peu contraints de quitter les lieux. A Malakoff,

Pour en savoir plus

La zone et les fortifs, Madeleine Leveau-Fernandez, ed. Le temps des cerises

certains migrent dès 1925 vers le Clos Montholon, où se constitue tout un quartier dit "des chiffonniers". D'autres sont relogés dans les HBM des boulevards des Maréchaux, bientôt construits sur l'emplacement de l'ancienne enceinte. Dès 1943, une nouvelle vague d'expulsions suit les études liées au projet du boulevard périphérique. Dans les années 50, seules quelques habitations subsistent en bordure de la zone. Elle n'est plus qu'un terrain vague que les Malakoffiots traversent pour aller prendre le métro, pour se rendre au lycée, etc. Un vaste terrain d'aventure pour les enfants, bientôt recouvert par les stades, les groupes scolaires et le périphérique, dont le premier tronçon, allant de Porte de Versailles à Porte d'Orléans, est construit à partir de 1959.

Lucien Roussin

Dans les années 40, il y avait, avenue Pierre-Larousse, une belle maison avec une cour derrière qui était en bordure de la zone. Ce pavillon appartenait à la veuve Verdier, qui employait des chiffonniers. Dans sa cour, des familles triaient ce qui avait été récupéré dans les poubelles, avant le ramassage des ordures. Mon beau-père a commencé à y travailler tout jeune et il a continué presque jusqu'à sa retraite. La zone s'étendait à la fois sur le territoire de Paris, Malakoff et Vanves. Pour les "zonards", ça ne faisait pas de différence. Quelle que soit la commune, ils avaient le même habitat, le même mode de vie, le même travail. Ils se connaissaient tous. C'était un monde très vivant. Il y avait des bons moments. Le dimanche, les zonards venaient manger des moules frites à une guinguette qui se trouvait près du pont de la Vallée (où se dresse aujourd'hui l'hôtel B&B). Ils fréquentaient aussi le bal des Quatre As, les quatre cinémas autour de la place du 11-Novembre et les associations sportives.

Clément Guion

Au début des années 50, la zone était à l'état sauvage, envahie par les herbes hautes, de la ligne de chemin de fer jusqu'à la porte de Châtillon. J'y jouais alors à la guéguerre avec les enfants de



Vanves. Quelques baraquements abritaient des marginaux et des gitans, qui organisaient parfois de grandes fêtes. Adolescent, je traversais ces terrains vagues, en revenant de mes

sorties à Paris, depuis la station Porte de Vanves. Ce n'était pas très rassurant : c'était l'époque des blousons noirs et il y avait des bagarres entre les bandes de Paris et de Malakoff. À la fin des années 50, j'ai vu le paysage changer, avec encore de nouvelles constructions du côté de l'INSEE, le nouveau lycée François-Villon, etc.

... vivante dans les mémoires

Des Malakoffiots racontent ...

Auguste Caudron, dit Gaulette

Mes grands parents habitaient dans le quinzième arrondissement. À la suite d'inondations, ils sont venus habiter la zone dans le secteur de l'actuelle porte de Vanves. Beaucoup de familles nombreuses

habitaient là.

J'avais trois ans quand nous avons été forcés de quitter la zone pour aller dans le 14^{ème}. C'était en 1927, probablement au moment de la destruction des



fortifs et de la construction des premiers HBM. La zone, ça se présentait comme un terrain vague avec des cabanes en bois. Il n'y avait pas de rues. Rien que des passages qui, côté Malakoff, rejoignaient l'avenue Pierre-Larousse. Mon père et d'autres membres de la famille étaient alors employés par la mairie de Malakoff, comme balayeurs ou éboueurs. La journée commençait tôt, car avant de travailler pour la ville, ils "faisaient les chiffonniers". Ils rapportaient leur collecte dans des charrettes à bras, puis ils triaient ce qui pouvait être revendu. Enfant, j'ai participé plus d'une fois à ce travail avant d'aller à l'école.

Nicole Labrousse, née Caudron

Je suis la 14^{ème} enfant, la dernière-née de la famille. Je n'ai pas connu la zone mais je me souviens de ce que me racontait maman. Elle se levait très tôt pour fouiller les poubelles, de la porte de Vanves jusqu'à la porte d'Auteuil. Vers ce quartier-là, elle trouvait parfois des choses qui rapportaient plus que les chiffons habituels. Elle m'a parlé d'une seringue dont l'aiguille était en argent ! Elle portait ce qu'elle ramassait dans un ballot sur son dos. Entre le boulot de chiffonnier tôt le matin, celui de marchande des quatre saisons dans la journée, les soins aux enfants et les tâches ménagères, vous imaginez s'il lui restait du temps pour se reposer !



La zone, entre Paris et Malakoff, en 1941.

Jean Clavel

Enfant, j'habitais rue Victor-Hugo, à proximité de la zone. C'était alors un grand terrain vide qui s'étendait jusqu'aux pieds des HBM de Paris. La zone, pour moi, c'était l'aventure, un vaste terrain de jeu qui s'étendait de la ligne de chemin de fer jusqu'à la porte de Châtillon. Dans l'après-guerre, j'allais y cueillir de l'herbe pour les lapins et je me souviens qu'un troupeau de chèvres y descendait depuis Clamart. Mes souvenirs les plus marquants sont liés à la Libération et à l'arrivée de la division Leclerc. Les premières unités étaient prises pour cibles par des miliciens postés sur les toits des HBM de Paris. Des fusils mitrailleurs avaient alors été installés sur les petits monticules de pierre, amas de débris, qui jonchaient la zone. Mes copains et moi, on attendait derrière pour récupérer les douilles, qu'on collectionnait précieusement.



Léone Six

Ma famille avait construit un pavillon, vers 1919-1920, le long de la ligne de chemin de fer, là où se trouve l'actuelle rue Julia-Bartet. Ma sœur aînée avait besoin d'air pur et il y avait là beaucoup de terrains à vendre. On avait un immense jardin, où jouaient les huit



enfants de la maisonnée et où poussaient des tomates, des topinambours. Pour aller chercher l'eau, mes frères se rendaient plusieurs fois par semaine à la

fontaine, avec de gros bidons juchés sur des charrettes. Nous n'avions pas le sentiment d'être pauvres. On n'était pas des traîne-savates, on allait tous à l'école, on avait tous un métier : ma mère était blanchisseuse et moi typographe. C'était très calme dans la zone, les gens vivaient en bonne communauté. Les chiffonniers, c'était des gens bien ; ma voisine ramenait des objets magnifiques des beaux quartiers, j'adorais aller chez elle et la voir fouiller parmi tout cela. J'ai quitté la zone pendant la guerre, vers l'âge de 18 ans, lorsque nous avons été expropriés, pour nous retrouver rue Raymond-Fassin.

Le boulevard Adolphe Pinard en 1961, en bordure de l'ancienne zone.

Jean-Michel Colin

Enfant, j'habitais dans un HBM de la Porte de Vanves. Juste à côté, c'était la zone, c'était bizarre. Après-guerre, il n'y restait que quelques cabanes de tôle abritant des "philosophes", des chiffonniers et marginaux. L'herbe avait



repoussé et les mères de famille venaient s'y promener car il n'y avait pas encore de squares. C'était aussi le lieu de divers rassemblements : le ciné des armées

venait y diffuser ses films de propagande et recruter pour la guerre d'Indochine et les missionnaires d'Afrique y faisaient leurs sermons.

Michel Le Bas

Quand j'étais enfant, la zone était un terrain vague truffé d'anciennes carrières. A l'âge de 10-11 ans, je m'aventurais dans ces tunnels avec les copains. On marchait là dessous, parfois à quatre pattes, sur une distance de 800 à 1000 mètres, puis on



faisait demi-tour, car on avait un peu peur des rats et de ces multiples galeries. Il paraît qu'elles menaient jusqu'aux catacombes de Denfert-Rochereau.

Adolescent, je traversais la zone pour aller au lycée à Paris ; comme il n'y avait pas d'éclairage, il valait mieux bien connaître le chemin, surtout par temps de neige. Le week-end, c'est le long de la zone que je venais me promener aux puces, une véritable institution à l'époque. Il y avait un monde fou et de nombreuses gargotes près de la place de la République : la baraque de Marthe la frite, le café du Timbre-Poste (où se retrouvaient les philatélistes). A proximité, subsistait un vrai petit village de chiffonniers, fait de baraques en bois sans grand confort.



© Archives Paris IV.

Désiré Desmedt

Je suis né en 1924, près de l'ancien pont de la Vallée (où se dresse aujourd'hui l'hôtel B&B), à un endroit où passe actuellement le périphérique. Mon enfance dans la zone, c'était merveilleux, un vrai paradis. Si ça existait encore maintenant, j'y retournerais bien. On avait tout, un jardin, des bêtes, on vivait très bien. C'était un petit coin de campagne : chez lui, mon frère aîné avait des lilas, un groseillier, un pommier. Mes parents avaient construit leur propre maison de bois. On n'y a eu l'électricité qu'à la veille de notre exclusion, alors on s'éclairait à la lampe à pétrole. Je n'avais pas l'impression qu'on était des exclus : on travaillait et on allait à l'école comme tout le monde. Souvent, j'allais avec mes parents faire les poubelles, dès 4 h 30 du matin. Ballots de papier, bouteilles, tout était récupéré, puis racheté par les marchands qui passaient tous les mois. C'était un travail dur, mais il fallait bien manger. L'ambiance était merveilleuse, on était amis avec tous nos voisins. La plupart des chiffonniers comme nous.

Chiffonnier de la porte d'Ivry, vu par Eugène Atget en 1913.

→ À PROPOS

QUAND MALAKOFF LOUAIT LA ZONE...

Extrait du registre des délibérations du Conseil municipal de Malakoff, 1^{er} avril 1894 : «Le Maire donne lecture au Conseil d'une lettre de Monsieur le Lieutenant Colonel Renard, Chef du Génie de Paris, relative au renouvellement au profit de la commune de l'affermage, pour une nouvelle série de trois, six ou neuf années, de la partie du terrain de la fortification aux abords de la Porte de Vanves, moyennant une redevance annuelle d'un franc.»

PUCES ET CHIFFONNIERS

Dès les années 1890, les chiffonniers de Paris et des communes limitrophes se regroupent dans le secteur de la porte de Vanves. Ceux qu'on surnomme les "biffins" récupèrent vêtements, linges usagés et vieux objets dans les poubelles, caves et greniers. Leur butin est ensuite patiemment trié, réparé, puis revendu à des marchands ou sur le marché aux puces. Après la première guerre, le déballage des chiffonniers et des brocanteurs le long des fortifs a comme point central un bistrot près d'une fontaine, place de la République. Les puces sont finalement rapatriées vers le 14^{ème} arrondissement après la construction du périphérique.



© Eugène Atget/Musée Carnavalet/Roger-Viollet

«Le dimanche, les zonards venaient manger des moules-frites, fréquenter le bal des Quatre As et les quatre cinémas autour de la place du 11-Novembre.»

{ Nos élus interviennent

**Marie-Hélène Amiable
auprès de Jean-Louis Borloo**

A l'occasion du Grenelle de l'environnement, la députée des Hauts-de-Seine, Marie-Hélène Amiable, s'est récemment adressé à Jean-Louis Borloo, ministre de l'Ecologie, du Développement et de l'Aménagement durables. Dans une lettre datée du 11 septembre 2007, elle affirme que le métrophérique, projet de rocade de métro autour de Paris, serait une « mesure forte pour la région Ile-de-France et une réponse emblématique au défi de la crise climatique et énergétique ». Cette 15^{ème} ligne de métro, en reliant entre elles différentes communes de banlieue à quelques kilomètres du périphérique, « renforcerait le maillage avec le réseau existant des RER, des Transiliens et prolongements attendus de lignes de métro ». L'objectif : désengorger le trafic et l'affluence dans les transports en commun de la petite couronne, pour des avancées en matière d'environnement et de qualité de vie. La députée, qui souhaite voir le Gouvernement soutenir ce projet d'envergure, appelle à une relance de l'investissement dans les transports collectifs.

{ Au Conseil Général

> Subventions aux associations

Le Département des Hauts-de-Seine a voté ses subventions aux associations. Or, le Secours Populaire, la Banque alimentaire et les Restos du cœur ont vu leurs subventions diminuées de manière drastique : respectivement moins 25 000 €, moins 15 000 € et moins 650 €. Catherine Margaté, conseillère générale, a donc demandé au président du Conseil général d'allouer à ces associations caritatives les mêmes subventions que l'an passé. Le nombre de bénéficiaires de ses associations allant croissant, réduire leurs moyens pénalise un grand nombre de familles du département.



Réception des enseignants



Le 25 septembre 2007, à l'occasion de la traditionnelle «réception des enseignants», Madame le Maire, Marie-Paule Chavannat, maire adjointe à l'enseignement, ainsi que l'ensemble des élus de la commune, ont reçu les membres de la communauté éducative de la ville. Après un bilan de la rentrée, la municipalité a réaffirmé sa volonté de conserver l'éducation au cœur de l'activité municipale. En témoignent les nombreuses aides financières et logistiques dont

bénéficient les établissements scolaires et les centres de loisirs de Malakoff dans leur fonctionnement quotidien : subvention de projets, classes d'environnement, mise à disposition de cars, etc.

→ AVIS AUX SENIORS

> SPECTACLE NOUVELLE ANNÉE

La municipalité et le CCAS offrent aux retraités un spectacle pour la nouvelle année – *Légendes du Monde* – mercredi 9 et jeudi 10 janvier 2008 au Théâtre 71, à 14 h. Réservation indispensable (sur présentation d'une pièce d'identité) :

> Lundi 10 décembre, de 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 16 h 30.

En mairie, salle des conférences, 22 bis, rue Béranger, ou au Centre Administratif et Médical Henri-Barbusse.

Après cette date, dans la mesure des places disponibles, au secteur des retraités, en mairie, aux jours et heures de permanence.

> CLUBS RETRAITÉS

Les clubs Joliot-Curie (5, rue Joliot-Curie), Ambroise-Croizat (102, rue Paul-Vaillant-Couturier) et Laforest (7, rue Laforest) ouvriront leurs portes le 1^{er} décembre de 10 h à 18 h : accueil, information sur la vie des clubs, exposition-vente des réalisations de l'année, pot de l'amitié offert aux visiteurs. Les clubs Ambroise-Croizat et Laforest prolongeront cet accueil le dimanche 2 décembre de 10 h à 16 h. Pour les personnes âgées qui se sentent isolées et souhaitent occuper leurs loisirs, c'est l'occasion de rencontrer les adhérents des clubs, de se renseigner sur leurs activités, d'en suggérer d'autres et peut-être de s'y inscrire.



Attention travaux

Du 12 au 23 novembre, le Département fait procéder à d'importants travaux de réfection de chaussée, sur l'avenue Pierre-Brossolette, entre Max-Dormoy et Augustin-Dumont. Ces travaux auront lieu la nuit, de 21 h à 6 h. Les riverains pourront accéder, mais le stationnement sur la chaussée sera neutralisé.

Samedi 1^{er}
dimanche 2 décembre

PORTES OUVERTES



DES CLUBS SENIORS

Accueil, accueil, information

La Maison ouverte est un lieu d'accueil, de liberté, de détente, d'écoute et d'échanges. Les petits et leurs parents s'y trouvent bien ensemble. Ils se préparent en douceur à la séparation, avec l'aide d'une équipe de psychologues.



Accueil parents/enfants

La Maison ouverte

Ce mercredi après-midi, dans la grande salle lumineuse au fond de la cour, sept adultes et autant d'enfants se partagent l'espace. Fauteuils en osier pour les adultes, chaises et tables à leur taille pour les enfants. Sur les genoux d'une maman, un bébé offre ses risettes à tout venant ; bientôt, il va explorer le tapis à quatre pattes. Dans un coin, un garçonnet feuillette un album d'images. A l'autre bout, des petits font la vaisselle de la dinette avec leurs mamans. Une gamine enfourche un mini-camion... Les conversations se nouent. Quelques visiteuses se contentent d'écouter, de regarder les enfants, de se détendre en silence. D'autres confrontent leurs expériences.

Echanges

«C'est mon premier enfant, confie l'une. Alors je suis contente de rencontrer d'autres mamans et d'écouter comment elles font. »... «Mon mari et moi travaillons à mi-temps pour garder le bébé en alternance, dit une autre. Les journées à la maison, c'est parfois long. Ça fait du bien de sortir, de voir d'autres personnes, d'échanger. Et puis ça stimule le petit d'être avec d'autres enfants. » Une assistante maternelle explique : «Le mercredi, en plus du garçon que je garde tous les jours, j'ai sa sœur aînée. Je les emmène promener et souvent ils demandent à venir ici pour retrouver leurs copains et jouer avec. Moi aussi, je me sens bien avec les autres dames.» Une habituée qui vient avec son fils toutes les semaines depuis qu'il a trois mois se réjouit : «En huit mois, ça lui a beaucoup apporté. Je reprends bientôt le travail. Quelqu'un ici m'a donné l'adresse

d'une nounou. Mon fils continuera de venir avec elle dans cette maison.» Soudain, un rayon de soleil ! Tout le monde rejoint la cour et les enfants investissent le toboggan, les tricycles et autres véhicules. Un papa arrive et se mêle aux jeux. C'est un après-midi parmi d'autres à la Maison ouverte.

Un lieu intermédiaire

Responsable du lieu depuis avril 2006, Lucie Larmagnac commente : «Les gens viennent ici librement, une, deux ou trois fois par semaine, selon leurs disponibilités et leurs besoins. Ils restent à leur gré une heure, deux heures ou plus. L'accueil est gratuit, sans inscription ni rendez-vous et respecte l'anonymat. Il ne s'agit pas d'un lieu de garde. L'adulte qui accompagne l'enfant – père, mère, grands parents ou assistante maternelle – reste avec lui. La fréquentation est prévue de 0 à 4 ans. Il arrive, les mercredis, que nous accueillons aussi une sœur ou un frère plus âgé. Les petits qui ne sont pas à la crèche s'habituent à jouer avec d'autres enfants, tout en restant à proximité de leur parent (ou de l'adulte qui s'occupe régulièrement d'eux). Les mères qui s'inquiètent à l'idée de se séparer de leur enfant se rassurent en

le voyant évoluer avec d'autres. Intermédiaire entre l'espace familial et l'espace collectif, cette structure permet la socialisation et prépare en douceur l'adaptation à la halte-garderie, la crèche ou la maternelle».

Prendre le temps

«C'est aussi un lieu pour se sentir à l'aise, prendre le temps de souffler, de bavarder, exposer ses éventuelles difficultés, faire part de ses interrogations et demander conseil. Mes collègues et moi, nous ne sommes pas là pour éduquer les enfants. Ni pour apprendre aux parents ce qu'ils doivent faire. Nous les écoutons, les valorisons, les soutenons dans leur fonction, les aidons à trouver leurs propres solutions. D'ailleurs, les conseils, les paroles qui rassurent ou remontent le moral viennent souvent des autres parents qui ont aussi une expérience à partager.»

HISTOIRE ET FONCTIONNEMENT

- > **Créée en septembre 1999**, la Maison ouverte a d'abord fonctionné avec une responsable psychologue, une éducatrice et un animateur.
- > **L'équipe des accueillantes** est à présent composée de sept psychologues. Toutes connaissent bien la petite enfance. L'une d'elles travaille aussi dans les crèches de la ville. L'accueil est assuré par équipe de deux. Chaque duo a son jour attitré pour qu'enfants et parents aient des repères fixes.
- > **Dans un souci de proximité**, une antenne a été ouverte, depuis janvier 2007, à la Maison des poètes.
- > **Ouverture actuelle :**
Maison ouverte, 27, rue Danton :
lundi, mercredi et vendredi, de 15 h à 19 h.
Antenne de la Maison des poètes,
73/77, rue Louis-Girard :
mardi, de 14 h 30 à 18 h 30.



Pour mieux connaître N'gogom

Du 20 novembre au 9 décembre, à la bibliothèque, une exposition organisée par le service culturel permet de mieux connaître N'Gogom, communauté rurale sénégalaise avec laquelle notre Ville vient de signer une convention de coopération décentralisée.

❖ En mars 2007, à N'Gogom, la Ville de Malakoff et la Communauté rurale de N'Gogom ont signé* une convention de coopération décentralisée pour agir ensemble en matière d'éducation, de santé et prévention, de besoins en eau, de culture et francophonie, d'amélioration de la condition féminine.

Pour ceux qui n'ont jamais entendu parler

de N'Gogom, cette Communauté rurale sénégalaise est située à environ 130 km à l'est de Dakar, au cœur du département de Bambey, qui fait partie de la région de Djourbel. Une des zones les plus touchées par la sécheresse et l'exode des jeunes. La communauté comprend 41 villages (soit 22 457 habitants) et s'étend sur 105 km². Parmi ces villages, celui de N'Gogom réunit 19 hameaux, soit 4 973 habitants. L'exposition présentée à la bibliothèque en novembre vous fera mieux connaître ce territoire, son climat, et surtout sa population, sa vie quotidienne et les équipements dont elle dispose. Certains d'entre eux ont déjà été réalisés ensemble.

Une amitié durable

Car les liens d'amitié entre Malakoff et N'Gogom ne datent pas d'aujourd'hui. Tout a commencé en 2002, grâce à l'association ACCES qui agit depuis plusieurs années dans cette région et a permis les premières correspondances entre les élèves de Francine Burgat (école Georges-Cogniot) et ceux de N'Gogom. Le secteur des relations internationales de la Ville et le comité de jumelage se sont mobilisés et ont collecté l'argent nécessaire à l'acquisition d'une pompe à eau. Celle-ci a été installée l'année suivante au village de N'Gogom et a transformé la vie des femmes. Au fil des années, des relations régulières ont continué entre l'école locale et Georges-Cogniot. D'autres chantiers ont été réalisés avec le soutien financier de notre Ville, l'aide du comité de jumelage, de l'association ACCES et la participation de jeunes de Malakoff. C'est ainsi qu'ont été installés un moulin à mil et une cantine scolaire.

Les prochains projets concernent l'aménagement d'une garderie pour les



Les notables de N'Gogom devant la pompe à eau.

petits et la création d'un réseau de distribution d'eau qui alimentera sept villages (2 900 habitants). Le Syndicat des Eaux d'Ile-de-France participera à son financement avec la collaboration de l'ONG Eau vive... Bref, cette convention s'annonce fructueuse. Elle répond aux vœux des partenaires qui, d'un côté comme de l'autre, souhaitent voir cette histoire d'amitié s'inscrire dans la durée.

**Pour la signature, Joëlle Aguerri représentait le maire de Malakoff et Baboucar Ndiaye la communauté rurale de N'gogom.*

Semaine de la solidarité internationale

> **Du 17 au 24 novembre, avec les écoles.** Meissa, griot-conteur, intervient dans les classes de Malakoff. Il ira en janvier dans les écoles de N'gogom.

> **20 novembre, 18 h 30 :** Vernissage de l'exposition Mieux connaître N'Gogom. Avec compte-rendu de la délégation pour la signature de la convention, projection de photos et lecture d'un conte.

> **21 novembre, avec les centres de loisirs, le service Jeunesse et le service culturel.** Des animations diverses sont proposées aux enfants à partir de 10 h, à la bibliothèque, sur la place du 11-Novembre et à travers la ville. (voir page suivante)

> **Du 19 au 25 novembre, la Ligue des Droits de l'Homme** présente une exposition sur les Droits de l'homme dans le hall de la mairie, du 19 au 24 novembre. Elle intervient sur la place du 11-Novembre, le 21 novembre pour initier les enfants aux Droits de l'Homme, et le dimanche 25 novembre.

Elle organise, **le 21 novembre à partir de 20 h**, à la Maison de la vie associative, une rencontre-débat sur La France et les Droits de l'enfant, Avec Françoise Dumont (LDH), Alain Doustalet (RESF92), Christine Eymard (pédopsychiatre) et Karine Métayer.





Jacques Hintzy, président d'UNICEF France au côté de Madame le Maire et de Laurence Hintzy, d'UNICEF 92.

« Faire vivre les Droits de l'Enfant dans tous les domaines. »

connaître la vie des enfants dans le monde et organiser chaque année la Journée des Droits de l'Enfant. « Cette démarche s'inscrit dans la continuité d'un engagement de longue date de notre ville. », souligne Madame le maire, qui évoque toutes les réalisations permettant aux enfants et aux jeunes de « s'épanouir dans un environnement respectueux de leurs spécificités, porteur de valeurs de tolérance, de solidarité, de laïcité et de paix ». Catherine Margaté, Jacques Hintzy président d'UNICEF France et Laurence Hintzy, présidente d'UNICEF Hauts-de-Seine signent la charte. « Les communes sont les premiers acteurs du changement de la condition des enfants. », commente Laurence Hintzy. Elle rappelle l'objectif de l'Association des Maires de France et d'UNICEF France qui ont lancé l'initiative Ville amie des enfants : « Que tous les enfants deviennent des adultes attentifs aux problèmes de leurs enfants et des enfants du monde. »

La signature de la charte Ville amie des enfants, en partenariat avec l'UNICEF, souligne l'engagement de la Ville vis-à-vis de tous les enfants, d'ici et d'ailleurs.

Nombreux public pour le spectacle créé lors d'un stage d'été à la ME.

L'œuvre collective des centres des loisirs.

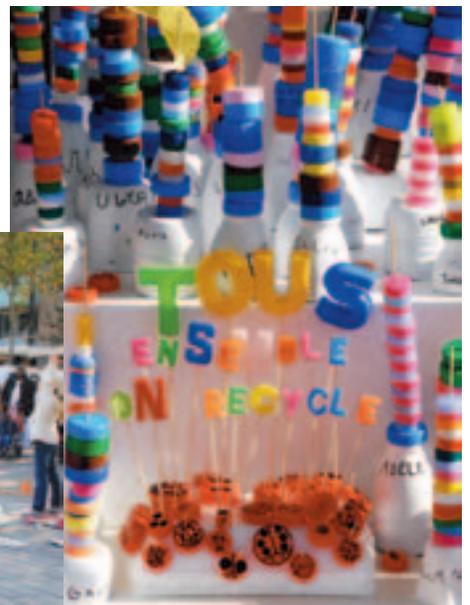


Le 21 novembre pour les Droits de l'Enfant

A la salle des conférences de la bibliothèque, les centres de loisirs exposent leurs objets recyclés et leurs dessins et photos sur les économies d'énergie, la déforestation, le recyclage et les produits bio. Rencontres avec un conteur, à 10 h, 11 h, 14 h et 15 h.

A travers la ville, avec le service Jeunesse, grand jeu sur les Droits de l'enfant.

Place du 11-Novembre, un arbre à souhaits, réalisé par les centres de loisirs, auquel chacun peut suspendre dessins, textes ou objets. Stands présents : UNICEF, pour acheter cartes, poupées... ; Ligue des Droits de l'Homme, avec mallette pédagogique pour s'initier à la citoyenneté ; Comité de Jumelage et secteur Relations internationales, avec le projet de la Case des tout-petits de N'Gogom.



Les enfants ont à cœur l'avenir de la planète

••• Ce jour-là, le secteur enfance-jeunesse, le service culturel, et l'UNICEF se sont mobilisés pour sensibiliser le public à la solidarité avec les enfants du monde et à la sauvegarde de notre planète. Mais plus que les photos et livres exposés, plus que la tente pour faire la classe dans les pays dévastés, ce qui parle à

l'imagination, c'est la façon dont les enfants participent à cette journée. Il faut les voir « faire des oiseaux pour la paix » ou distribuer des coccinelles, symboliques de leur engagement pour une planète propre. Ceux des centres de loisirs ne sont pas peu fiers du Temple du développement durable qu'ils ont cons-

truit, avec des objets recyclés, sous la direction de Martine Camillieri, une artiste de Malakoff. Quant aux jeunes acteurs de la Maison de l'Enfant, avec quelle conviction ils nous alertent sur le manque d'eau, nous prennent à témoin de la pollution et nous appellent à changer nos comportements !

« La nature prend soin de nous, faisons de même ! » Un enfant des centres de loisirs.



Aux petits soins Pour nos arbres

Les arbres nous accompagnent au fil des rues, des passages, des parcs et des jardins. Ils embellissent notre décor urbain et le rendent plus respirable, mais s'avèrent parfois importuns, envahissants. Dans la densité d'une ville comme Malakoff, l'entretien et la maîtrise du patrimoine arboré est garante de l'harmonie entre activité humaine et développement du règne végétal.

❖ Si on ne lève pas la tête, on a tendance à les oublier. De temps en temps, des indices au sol nous rappellent leur présence : feuilles dissipées à l'automne, ombres fraîches l'été. Les arbres font discrètement partie de notre quotidien de citadin. Pourtant, le patrimoine arboré de Malakoff compte près de trois mille arbres : platanes, tilleuls, érables, frênes et

une trentaine d'autres essences se partagent l'espace de voirie, les parcs et jardins et le cimetière.

Ces trois mille voisins feuillus embellissent notre ville, lui donnent une âme champêtre. Ils ont aussi un effet non-négligeable sur la pollution atmosphérique, absorbant le gaz carbonique. Malgré tout, la cohabitation n'est pas toujours évidente : trop hauts, les branchages



Pommiers et poiriers sont parfaitement adaptés au milieu urbain car ils se développent peu.

être préservé et enrichi au maximum.». Pour mener à bien les décisions prises en matière de gestion des arbres, une entreprise spécialisée est chargée du gros élagage et des soins.

Arbres remarquables dans les Hauts-de-Seine

Suite à la tempête de 1999, le Conseil Général des Hauts-de-Seine a mis en place une politique de préservation du patrimoine arboré et a inventorié les arbres remarquables du département. Comme leur nom l'indique, ces arbres diffèrent des autres : par leur taille, leur âge, la rareté de leur essence, ou leur lien avec l'Histoire. La Ville de Malakoff plante chaque année quatre à cinq arbres susceptibles d'être distingués. Les derniers arrivés trônent au parc Salagnac : un épicéa inversa, aux allures de pleureuse, et deux oliviers. Ils pourront, ainsi que les autres spécimens, bientôt être remarquables par les promeneurs grâce à la mise en place d'une signalétique dans le parc.



empêchent la lumière de pénétrer dans les appartements ; trop bas, ils gênent la circulation sur les trottoirs ; leur pollen cause de plus en plus d'allergies, les feuilles obstruent les gouttières. Comme tout être vivant, un arbre naît, se nourrit, grandit, s'impose à son environnement, en l'occurrence le nôtre également. D'où l'importance d'une bonne gestion de leur développement et de leur entretien. Fabrice Moronval dirige le service des parcs et jardins de la ville : «La municipalité a toujours favorisé les espaces verts. Dans une ville dense comme Malakoff, le patrimoine arboré est limité et doit donc

« Il faut trouver un juste équilibre entre écologie et protection du patrimoine. »

Une utilisation raisonnée du phytosanitaire

Entretien c'est d'abord soigner. Soigner pour protéger les arbres, mais aussi pour éviter les désagréments causés par certaines affections, tel le miellat des pucerons qui engluent les trottoirs et les voitures. En ville, trois maladies sont traitées par vaporisation de produits phytosanitaires : les araignées rouges et les pucerons affectent surtout les tilleuls et les érables et l'anthracnose vieillit prématurément les platanes. Procéder au traitement phytosanitaire des arbres nécessite de nombreuses précautions. «Nous nous informons sans cesse afin d'utiliser les produits les moins





Les parriotas, surnommés "arbres de fer" ornent la rue Augustine-Variot.

Visites de quartiers

Du grain à moudre

toxiques, car la recherche en la matière est très active. La médecine du travail contrôle tous les produits utilisés en vérifiant leur toxicité et leur homologation.», précise Fabrice. «Dans le cadre d'une politique de développement durable, ajoutait-il, nous limitons les traitements phyto-

Des études épidémiologiques récentes révèlent :

la pollution atmosphérique augmente la quantité d'allergènes présents dans un grain. Les pollens pollués ont un potentiel allergisant beaucoup plus élevé.

sanitaires. Il faut trouver un juste équilibre entre écologie et protection du patrimoine.».

De taille sévère en taille douce

Deuxième chapitre important de l'entretien du patrimoine arboré : l'élagage. Il s'agit là de maîtriser le développement des arbres, en particulier lorsqu'ils bordent les lieux de passage

ou d'habitation. Dans les rues étroites, ainsi qu'au cimetière, on élague chaque automne, et de façon très structurée ; cette taille, dite «en rideau», met les arbres au garde-à-vous et forme des rangées rectangulaires et continues le long des voies. «Sur le reste du territoire communal,

indique Fabrice Moronval, on privilégie une taille douce, tous les trois ans, qui respecte la forme initiale des arbres». Au sein du service parcs et jardins, un élagueur est chargé des petits élagages ponctuels. «Contrairement aux idées reçues, plus on taille un arbre d'un côté, plus il se développe, s'épaissit de l'autre.», avertit notre spécialiste. Un élagage sévère et fréquent est donc déconseillé si on veut éviter l'effet jungle devant les immeubles.

Le choix des essences

Notre environnement urbain ne fait pas bon ménage avec toutes sortes d'arbres. Pour contenter humains et végétaux, il convient de choisir avec précaution les espèces que l'on plante. Elles doivent s'adapter au climat et à l'atmosphère locale, être esthétiques, sans causer trop de désagréments (allergies, racines protubérantes qui endommagent les chaussées...). En vogue actuellement, le ginkgo biloba, surnommé "l'arbre aux quarante écus" trouve sa place parmi les alignements des voies départementales parce qu'il est très résistant. Qualité précieuse, car la pollution, atmosphérique ou sous-terrainne, est un véritable fléau pour les arbres.

Travaux d'élagage boulevard Stalingrad.



Les visites de quartiers sont terminées. Dans les coulisses de la mairie, le secrétariat des services techniques a fini de collecter et de synthétiser les observations réunies par les participants. Dans les prochains jours, une réunion décidera du devenir de chacune d'entre-elles. Traitement immédiat de petits dysfonctionnements (pour ce qui n'a pas été déjà fait), mise à l'étude et planification budgétaire de certaines demandes, définition d'axes de communication et d'explications pour un certain nombre de questions, se faisant pour ainsi dire échos d'un bout de la ville à l'autre. Parmi les grands classiques, nous avons noté la place du chien dans la ville, avec coup de projecteur sur des chiens dangereux, actualité oblige. Occasion de rappeler une vérité incontournable : les dispositifs (préventifs et curatifs) mis en place pour éviter les nuisances en appellent, malgré tout, à la responsabilité de chacun. L'autre grand classique : la place de l'automobile ; un fléau, pour certains, en tout cas une source d'ennuis multiforme qui, curieusement, trouve souvent à s'illustrer par le véhicule du voisin. Dans cette cuvée 2007, un autre sujet a fait parler de lui : l'arbre, ne se sentant plus pousser en cet été pluvieux, est devenu l'objet de bien des maux. Puisse l'article ci-contre en soulager quelques-uns...

➔ **RENDEZ-VOUS**

> «**ARBORESCENCE**» :

150 ANS DE PHOTOS SUR L'ARBRE

Le parc de Sceaux accueille une exposition de 84 clichés «grandeur nature» sur le thème de l'arbre. Des images étonnantes qui témoignent de la richesse du règne arboré et retrace, par la même occasion, l'histoire du 8^{ème} art. Une initiative du Conseil Général.

> «Arborescence : les arbres dans la photographie de 1842 à 2007». Exposition gratuite.

> Jusqu'au 14 janvier 2008 au parc de Sceaux, allée des clochetons.

> Plus d'informations sur le site www.hauts-de-seine.net

→ EN BREF

> FORUM LOGEMENT

Économies d'énergie, droits et devoirs des locataires, démarches administratives, travaux... Des professionnels du logement répondent aux questions des locataires le samedi 10 novembre, de 10 h à 17 h, à la maison de la vie associative. Organisé par l'Office Public de l'Habitat de Malakoff, en partenariat avec la Caisse d'Allocations Familiales, le Conseil Général des Hauts-de-Seine, EDF et l'ADEME, ce forum est l'occasion de rencontrer tous les interlocuteurs du logement en un lieu unique.

> CONVENTION POUR LES JEUNES

Une convention de partenariat entre la Direction départementale de la Protection judiciaire de la jeunesse du 92, la Mission locale (Bagneux, Malakoff et Clamart) et l'Association pour l'insertion et la formation professionnelle a été signée le 4 octobre dernier. Cette convention a pour but de renforcer la coopération entre ces structures. Tous les outils d'information, d'orientation, de formation, d'accès à l'emploi seront mis en œuvre de manière conjointe pour que les jeunes de 16 à 25 ans bénéficient des meilleures conditions d'insertion.



Inauguration du commissariat de
Vanves-Malakoff

Le 26 septembre dernier, le nouveau commissariat de Vanves-Malakoff a été inauguré en présence de nombreuses personnalités politiques. Cependant, Catherine Margaté a rappelé que la municipalité réclamait toujours un commissariat de plein exercice sur Malakoff et des effectifs suffisants pour assurer la sécurité des habitants.



ARTI
SANS

Des artisans de qualité



Lundi 23 octobre, 18 artisans de Malakoff se sont vu remettre la charte Qualité "Accueil, Conseil, Disponibilité" de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat des Hauts-de-Seine. Coiffeurs, électriciens, fleuriste, maçon ou encore décorateurs, ils étaient tous volontaires. Ces artisans ont reçu la visite d'un conseiller de la Chambre des métiers durant l'été pour faire une évaluation.

L'attribution de la Charte Qualité s'inscrit dans un projet de redynamisation du commerce local. Cette opération, financée à 50 % par l'Etat et soutenue par le Conseil Général et la Ville, récompense les artisans attentifs à la satisfaction de leur clientèle à travers l'accueil, l'écoute et le conseil.

Les lauréats seront inscrits dans le Guide Qualité de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat des Hauts-de-Seine. Vous les reconnaîtrez à l'autocollant qu'ils apposeront sur leurs vitrines.



EXPO
VENTE

Marché des créateurs

Le temps d'un week-end, les créateurs sortent de leurs ateliers pour vous rencontrer. Vous avez l'embarras du choix : bijoux en tout genre (or et argent, résine, perles, pâte de verre, laine cardée...), calligraphies, collages, lampes, décorations de Noël, peintures sur verreries, objets zen en bois flotté, sacs multiformes et multicolores, chapeaux et vêtements originaux, créations avec motifs sérigraphiés, cadres et miroirs en mosaïque, enluminures et supports parcheminés, enveloppes illustrées avec photos de Malakoff d'hier et aujourd'hui, housses de couette enfants, doudous, patchworks, poteries, vais-



selle peinte à la main... Exclusivement des pièces uniques, à tous les prix à partir de 5 euros. Un stand buvette sera tenu par le Secours Populaire.

> Salle des fêtes Jean-Jaurès, 51, bd Gabriel-Péri. 8 et 9 décembre, de 10 h à 19 h (sans interruption) Pour plus d'infos, consultez : decocreative.free.fr

Les laveries, des lieux de vie

Une atmosphère chaude et humide. Une douce odeur de lessive. Pas de doute, il s'agit bien d'une laverie. On y vient pour faire une lessive et l'on repart avec les nouvelles du quartier. Lieux de passage, les laveries sont aussi de véritables lieux de vie.

❖ Dix énormes machines alignées le long du mur d'un côté, six gros sèche-linges de l'autre côté, vous venez d'entrer dans la laverie de Nadine Travers, boulevard de Stalingrad. Ouverte depuis 1989, la laverie a fonctionné en libre-service jusqu'en 1991. Depuis, c'est la seule laverie de Malakoff où la gérante est sur place pour accueillir les clients. Nadine Travers est présente tous les jours (sauf mercredi

Quelques chiffres

Ily a, à Malakoff :
- 2 laveries en libre-service
- 1 laverie-pressing
Dans chaque laverie, 35 à 40 lessives sont faites tous les jours (en moyenne)

après-midi et dimanche) de 7 h à 20 h. «Je voulais travailler au contact des gens. Une fois que l'activité a été lancée, j'ai quitté mon emploi dans la grande distribution et je m'y suis consacrée à plein temps.» Elle propose aussi des services complémentaires à la laverie : repassage, dépôt de

linge, couture, pressing et, depuis peu, dépôt de cordonnerie.

Un moment de convivialité

À Gagarine, la laverie, c'est un peu la gazette du quartier. «Les personnes âgées restent pendant que leur lessive tourne, elles discutent.», nous raconte la gérante. «On échange les nouvelles du quartier. En ce moment, on discute beaucoup des travaux de la salle de réparation juste à côté.»

Certains clients ne sont pas des Malakoffiots. Ceux qui travaillent dans le quartier profitent de leur pause déjeuner pour passer déposer leur linge ou faire une lessive. D'autres viennent même du

nord de Malakoff. «Ici on peut se garer. Et puis, il y a toujours quelqu'un. C'est plus convivial.», nous dit un client.

«Je donne des conseils parfois, surtout aux jeunes hommes célibataires : à quelle température laver son linge, comment enlever une tache, quels vêtements mettre dans le sèche-linge...», plaisante Nadine Travers.

Un lieu de mixité

La laverie ne désemplit jamais. Les sacs de linge s'accumulent. Les lessives s'enchaînent. Le dimanche est le jour le plus chargé. Des étudiants, des familles, des actifs se côtoient. Dans les laveries en libre-service, rue Victor-Hugo et boulevard Gabriel-Péri, les clients sont autonomes. Il y a un numéro de portable pour joindre le responsable en cas de problème. «On est obligés de rester pendant toute la durée de la lessive. Il faut surveiller le linge.», explique un habitué. «Pendant ce temps, je lis le journal.», nous dit un autre usager. Le gérant de la laverie rue Victor-Hugo passe plusieurs fois par jour. «Je viens le matin pour ouvrir, le midi pour m'assurer que tout va bien, voir les clients, et le soir pour faire le ménage et remettre de la lessive dans le distributeur.» Certains

La laverie du Bd Stalingrad.



usagers laissent leurs magazines pour les clients suivants. Les habitués expliquent le fonctionnement de la centrale de paiement aux nouveaux venus. Une laverie, c'est donc bien plus qu'un alignement de machines. C'est aussi un lieu de rencontre.

→ EN BREF

> ENQUÊTE PUBLIQUE

Le projet de révision du schéma directeur de la Région Ile-de-France fait aujourd'hui l'objet d'une enquête publique. Les Malakoffiots souhaitant donner leur avis sur ce projet doivent, pour le moment, se rendre à la mairie de Clamart ou se connecter sur le site www.iledefrance.fr/sdrif-enquetepublique. Catherine Margaté a toutefois demandé à la Région de disposer du dossier à la mairie pour que les habitants participent pleinement à l'enquête publique.

> SIGNATURE À LA CABANE À LIVRES

Le vendredi 30 novembre, de 17 h à 19 h, Antoine Poupel, photographe, dédicacera son livre "Zingaro" à La Cabane à livres, 75, avenue Pierre-Larousse. Le photographe est compagnon de route et "compagnon d'art" de Bartabas et du théâtre équestre Zingaro depuis presque vingt ans.



1



2



3



1



7

22 octobre, hommage aux 27 de Chateaubriant.

1. Au collège Henri-Wallon, les élèves questionnent Guy Martin (président de l'Union locale des Anciens combattants) et Claude Girard (fils du déporté Louis Girard) sur la Résistance.

2. A l'école Guy-Môquet, écoute attentive du poème La Rose et le Réséda.

3. Lecture collective de la lettre de Guy Môquet.

4. 5. Recueillement devant la plaque dédiée à Guy Môquet et devant celle du docteur Ténine, un autre des 27 otages fusillés le 22 octobre 1941.



4



5



6



2

IMAGES

1. Une délégation chinoise reçue à la mairie.

2. 3. Le groupe La Gargotte accompagnait de ses chansons le vide-grenier d'automne.

4. 5. Pour l'après-midi théâtre-goûter, les enfants payaient leur entrée d'un dessin sur les Droits de l'enfant. Au programme : un spectacle de la compagnie Le Vagabond Comment devenir maître du monde. Ou si les enfants faisaient la politique à la place des adultes !...

6. L'aménagement de la future Fabrique d'arts progresse.

7. Les nouveaux occupants du bassin au parc Salagnac.



3



4



5

Comment allier équilibre et plaisir dans l'alimentation ? Comment faire évoluer les goûts alimentaires des enfants ? Christine Dulud, diététicienne à la cuisine municipale, travaille au quotidien sur ces questions.

Éducation et nutrition

Les goûts et les saveurs



«J'aime pas ça. J'en veux pas !» : des mots si familiers à l'heure du repas... Nos enfants n'aiment que les frites, le steak haché et les sucreries ! Cette affirmation est quelque peu réductrice, mais les études montrent qu'aujourd'hui, les légumes, la viande, le poisson sont souvent boudés, au profit d'aliments "prêts-à-manger", gras et sucrés, faits de viande reconstituée, de purées lyophilisées. Pourtant, chacun sait aujourd'hui qu'une bonne alimentation est nécessaire pour bien grandir et rester en forme.

Depuis deux ans, Christine Dulud, diététicienne, exerce au sein de la cuisine municipale. Elle est chargée de l'élaboration des menus qui seront servis dans les restaurants scolaires. Au-delà de ses missions en matière d'hygiène et d'équilibre alimentaire, elle a à cœur d'éveiller les jeunes papilles malakoffiotes. Elle se rend donc quotidiennement dans les cantines à la rencontre des enfants. Au fil de ses observations, elle a pu se faire une idée précise de leurs habitudes alimentaires et surtout de leurs réticences. A chaque constat, Christine tente une solution.

La semaine du goût à la découverte de nouvelles saveurs

Cette année, la semaine du goût s'est dégustée sous le signe de la nouveauté. Chaque jour, un aliment insolite, exotique, inhabituel s'est invité dans les assiettes des restaurants scolaires. Les petits bâtonnets de légumes à tremper «comme des frites» dans la sauce, le sauté d'autruche, («un oiseau qui ressemble à du bœuf !!»), et la saveur douce-amère de la tarte pomme-rhubarbe ont fait, entre autres surprises le bonheur ou l'étonnement des jeunes malakoffiots.

Informier pour rassurer

Dès l'école élémentaire, la plupart des enfants cherchent à se conformer à une norme, y compris dans le domaine culinaire. «Tout ce qui est nouveau peut être source d'angoisse, de rejet. Il est très difficile de leur faire accepter les nouveautés.», nous explique Christine, «ils ont besoin d'être rassurés sur ce qu'ils ont dans leur

«L'idéal est de rester au plus près du goût de l'aliment.»

assiette». Ainsi, la diététicienne insiste sur la nécessité d'informer les enfants sur l'origine des produits qu'on leur propose et travaille en relation avec les équipes éducatives dans les écoles, car «ils sont des relais auprès des enfants». Dans plusieurs écoles, des affiches en couleur présentent les différents groupes d'aliments et leur utilité pour la santé. Les menus sont présentés selon le même code de couleurs. Une occasion aussi pour les parents d'en savoir plus.

Dégustation déconcertante de céleri en bâtonnets.



Vive les légumes !

Les grands mal-aimés des cantines scolaires sont sans aucun doute les légumes, et certains en particulier. Pour en finir avec les mines déconfites face aux brocolis ou aux endives, Christine semble avoir trouvé une recette : repérer les légumes qui finissent trop souvent à la poubelle. Les faire disparaître du menu, pour les réintroduire un à un dans les repas. Premiers sur le banc d'essai l'an dernier : les brocolis et les épinards. Proposés régulièrement, accompagnés de différentes façons, ils ont fini par se faire accepter et apprécier sous leur forme la plus simple.

Le goût : une affaire d'éducation ?

«A la cantine, on n'oblige pas les enfants à

EN BREF

Une diététicienne à la cuisine centrale

Le travail de la diététicienne s'articule autour de trois missions principales :

- élaborer des menus équilibrés conformes aux recommandations officielles émanant du GEMRCN¹. La commission-menus réunit toutes les huit semaines des membres de la cuisine municipale, des centres de loisirs et du service jeunesse.
- vérifier la traçabilité, c'est-à-dire connaître l'origine exacte et le parcours des aliments consommés.
- Vérifier le respect de la méthode HACCP² en matière d'hygiène de restauration collective.

1 - Groupe d'Etude des Marchés de Restauration Collective et de Nutrition.

2 - Hazard Analysis, Critical Control Point = Analyse des dangers, maîtrise des points critiques



La viande d'autruche :
«Un oiseau qui
ressemble à du bœuf!»

S

finir leur assiette, mais ils doivent goûter à tout», règle importante pour les aider à apprécier toute sortes de saveurs sans les dégoûter. Parmi les quatre saveurs que le palais reconnaît, toutes ne procurent pas un plaisir immédiat. L'amertume et l'acidité s'apprécient avec l'habitude. «Connaître les différentes saveurs, au travers d'une bonne diversification alimentaire, permet de prendre du plaisir à manger tout type d'aliments.», affirme Christine Dulud. Pour construire un bon équilibre alimentaire et devenir un fin gourmet, il est important, à l'école comme à la maison, que l'enfant soit accompagné dès son plus jeune âge dans sa découverte des odeurs, des saveurs et des textures. S'il met la main à la pâte pour préparer les repas, il apprendra à connaître de façon ludique les aliments avant de les déguster.

→ À PROPOS

UN PLAN «ANTI-MALBOUFFE»

Depuis 2001, l'Etat a mis en place le Programme National Nutrition Santé dont l'objectif est «l'amélioration de l'état de santé de l'ensemble de la population, en agissant sur l'un de ses déterminants majeurs qu'est la nutrition». Depuis plusieurs années, on constate une augmentation sensible de pathologies liées à une mauvaise alimentation, notamment chez les enfants*. Ce plan de santé publique, dont le deuxième volet vient de sortir, est à l'origine de nombreuses campagnes de communication, notamment en faveur des fruits et légumes.

> Plus d'infos sur
http://www.sante.gouv.fr/htm/actu/pnns_060906/plan.pdf

* 16 % des enfants en surpoids en 2006 contre 5 % en 1980.



«Le goût, ça fait grandir.»

RENDEZ-VOUS

> Jours de fête,
47, av. Pierre-Larousse.

> Slam/jam session

Organisée par le service Jeunesse > 10 novembre, scène ouverte 20 h 30, pour les slameurs, 22 h 30, pour les musiciens.

> Blues/rock

Concert organisé par le service Jeunesse et Musiques tangentes. Avec Rono (un trio qui prône la tolérance et la solidarité) et Awek (élu groupe de l'année 2004 et meilleur album 2005 par les Trophées France Blues). > 23 novembre, 20 h.

Catherine Margaté et Natan Darty préparent la pose de la première pierre.



FOYER DARTY/
MARIE-THÉRÈSE

Première pierre d'espoir

Le 15 octobre, Madame le Maire mettait la main à la truelle pour poser la première pierre de l'opération de la rue Gambetta. A savoir la construction d'un lieu de vie pour personnes handicapées mentales et la reconstruction du centre de santé Marie-Thérèse. Ce moment symbolique, extrêmement important, était attendu pour une double raison. D'abord, il concrétise cinq années d'un parcours émaillé de difficultés de toutes sortes. Ensuite il ouvre des perspectives heureuses : accès pour tous, à une médecine de qualité, avec le "dispensaire" Marie-Thérèse ; affirmation du droit à la ville pour tous, avec les deux foyers de la fondation Michelle Darty. Ainsi, sur 5 200 m², la fondation Michelle Darty va réaliser deux foyers de 30 chambres chacun : l'un pour jeunes adultes handicapés, l'autre pour handicapés adultes vieillissants. Il accueillera ainsi des pensionnaires qui travailleront en CAT (centre d'aide par le travail) pendant la journée, ainsi que des adultes plus âgés hébergés en foyer de vie. Ce foyer sera le 5^{ème} de la région parisienne (deux à Paris, un à Issy-les-Moulineaux et un à Boulogne-Billancourt).

Quant au centre de santé Marie-Thérèse, il occupera 1 000 m². Le centre pourra augmenter d'au moins 30 % ses activités médicales et élargir l'offre de ses spécialités.

PAGE OUVERTE À L'EXPRESSION DES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL

Les textes publiés dans cette page *Opinions* engagent la seule responsabilité de leurs auteurs

Majorité municipale, élus communistes et républicains

Malakoff : une tradition de Résistance !

Le 22 octobre 2007, dans les lycées de France, la lettre d'adieu de Guy Môquet, jeune Résistant communiste a été lue. Sa lecture, décidée par le Président de la République, a été dans beaucoup de lycées l'occasion de rappeler qui étaient les héros de la Résistance, comment ils sont morts pour libérer la patrie et pour instaurer une société plus juste, égalitaire et humaine. A Malakoff, comme tous les ans, avec les élèves, les enseignants, le service jeunesse, les anciens combattants et résistants, nous avons, devant l'école qui porte son nom, commémoré la mémoire de Guy Môquet. C'est également avec fierté que notre Centre de Santé porte le nom de Maurice

Ténine, en hommage à ce Docteur en médecine, fusillé par les nazis le 22 octobre 1941 avec 26 autres patriotes choisis par un ministre pétainiste parce qu'ils étaient communistes et responsables syndicalistes C.G.T.

Le message adressé par Maurice Ténine est un message d'espoir : « Mon dernier vœu d'amour, d'amour et d'espoir pour mon malheureux pays, au sein d'une Europe pacifiée, d'un monde nouveau. Ce vœu je le sais, ne se réalisera qu'à condition d'être l'œuvre des peuples eux-mêmes ».

D'autres Malakoffiots furent emprisonnés à Châteaubriant avec Maurice Ténine, Jacqueline Fourré, Rino Scolari et René

Sentuc, qui furent tous les deux après la guerre Maires adjoints de notre ville.

Aujourd'hui encore, le plus bel hommage à rendre à Guy Môquet, Maurice Ténine et à leurs compagnons, est d'apprendre aux nouvelles générations à rester vigilantes contre toutes les barbaries, à continuer d'agir contre toutes les inégalités, pour la Paix et l'amitié entre les peuples. C'est le choix qui anime chaque jour l'engagement des Élus Communistes et Républicains.

> *Dominique Cardot*
Maire-adjoint
Président du Groupe Communiste et Républicain

Majorité municipale, élus socialistes

Dix-huit artisans se sont vu attribuer la « Charte qualité » décernée par la Chambre des Métiers et de l'Artisanat des Hauts-de-Seine (CMA). Ce sont des artisans, des commerçants de Malakoff qui se sont engagés à offrir à leurs clients une réelle qualité de service tournée vers l'accueil, l'écoute et le conseil. Cette opération s'est déroulée dans le cadre du plan de développement et d'animation du commerce de proximité et de l'artisanat. Elle s'inscrit au cœur de la politique de redynamisation du commerce local portée par la Municipalité. Les lauréats se sont vus remettre, au cours d'une réception en mairie, un diplôme certifié et seront inscrits dans le Guide Qualité de la CMA qui sera à votre disposition à la mairie. Nous espérons que cette première opération

incitera de nombreux autres artisans de Malakoff à s'inscrire dans cette démarche et à contacter la CMA qui leur rendra visite pour faire une évaluation. Ainsi ils seront sélectionnés, s'ils correspondent aux critères de la Charte Qualité, pour recevoir l'année prochaine cette attribution.

En écrivant cette tribune, ce n'est pas le divorce des grands qui me préoccupe, mais bien plus la loi sur l'immigration qui a été adoptée cet après-midi au Parlement.

Nous avons été très nombreux à signer la pétition que Charlie Hebdo et SOS Racisme ont diffusée et à manifester avec les associations comme RESF. On pouvait espérer que nos sénateurs et députés écouterait pour une fois les citoyens qui les ont élus.

Malheureusement, ça n'a pas été le cas. Seule consolation, la gauche a voté unanimement

contre. Car non seulement cette loi fait parler d'elle autour du test ADN, mesure exemplaire de la discrimination (quid de l'adoption ?), mais d'autres aspects passés sous silence sont tout aussi inquiétants : dispositions qui restreignent le regroupement familial ou apparition des statistiques qui relatent des origines raciales et ethniques. Nous savions que la création du Ministère de l'immigration et de l'identité nationale ne resterait pas sans effet. Comme le disait sur France Inter Axel Kahn « Le mal est fait ». Pourrions-nous encore dire que nous sommes le pays des Droits de l'Homme ?

> *Catherine Picard*
Maire adjointe à l'économie locale, aux marchés et aux technologies de l'information et de la communication

Opposition municipale, groupe des élus soutenus par l'UDF, UMP, RPF, MPF

2008 : Des choix !

Certains Malakoffiots se posent des questions sur les candidats en lice pour les prochaines élections municipales. Aujourd'hui, trois candidats sont déclarés (Mmes MARGATE PC, PICARD PS et M. GUILMART UMP/Nouveau Centre) pour les élections du 9 mars 2008. La Mairie, envisage, en toute discrétion, le réaménagement du centre ville et de la place du 11 novembre de Malakoff. Mais pourquoi avoir attendu si longtemps alors que nous réclamons depuis des années un parking souterrain en centre ville pour favoriser les échanges entre les commerces et la population. Nous réclamons toujours un centre ville semi piéton et un plan de circulation revu, au lieu des tra-

voux bâclés de la rue Béranger, sans aucune réflexion d'ensemble.

Une étude (40 000 e) a été demandée. Les conclusions d'ores et déjà prévisibles et contestables seront rendues publiques en 2008. En effet, aucune concertation ni débat avec la population et les commerçants n'ont précédé l'étude.

Faits divers malheureusement de plus en plus fréquents :

M. Thorez, une cité tranquille selon la version officielle de la mairie, malgré cela 4 voitures furent incendiées le jeudi 11 octobre, pour la 3ème fois cette année (mars et mai). En septembre dernier, des véhicules ont également pris feu allée Tissot et rue Védrières. Plus récemment, dans la nuit du lundi au mardi 16 octobre le chapiteau de la fondation Darty installé pour la pose de la première pierre du bâti-

ment fut incendié sur le chantier pourtant clos. Quant au logement, encore une preuve du grand écart entre les propos et les actes de la Mairie. En effet, celle-ci louait dans des conditions indignes (fuites, moisissures, états...) à des familles des logements vétustes et même délabrés au 29 rue Vincent Moris. Depuis 25 ans, cet immeuble n'a pas été entretenu, aujourd'hui la mairie le brade. Bien entendu, nous suivrons de près le relogement des familles.

> *Thierry Guilmart*
Conseiller Municipal UMP
109 rue Guy Moquet,
tous les jeudis 17h30-20h
Email : malakoffavenir@hotmail.fr
Blog : thierryguilmart.blogspot.com

Conformément à la loi de 1881, le maire en sa qualité de directeur de publication a obligation de s'opposer à la diffusion de tout propos à caractère diffamatoire ou injurieux.



→ ÉCHO

> 40 BOUGIES

Le 4 octobre, la MJQ Barbusse mettait les petits plats dans les grands pour fêter l'ouverture, 40 ans plus tôt, de la Maison des Jeunes. Les différentes générations d'adhérents se pressaient autour de l'exposition rétrospective. Chacun cherchait à reconnaître les visages des uns et des autres sur les photos. Mais c'était surtout la joie de retrouvailles après des années de séparation. Pour ne pas se laisser submerger par la nostalgie, un spectacle présentait des échantillons des activités actuelles. Le clou fut le spectacle de break enlevé par les jeunes avec un brio quasi professionnel. Le montage vidéo, réalisé avec des documents d'hier à aujourd'hui, fut aussi très applaudi. Bref, cette soirée fut, d'un bout à l'autre, sous le signe de l'amitié, de la convivialité et de l'enthousiasme.



PRÉVENTION

Lutter contre le sida

Urgence. 25 ans après les débuts de l'épidémie, les chiffres montrent que la prévention est en recul, en particulier chez les jeunes, alors qu'elle est, encore maintenant, le seul moyen efficace de faire reculer le sida. Il est urgent d'informer et de convaincre.

10 %

des nouvelles contaminations par an concernent les 15-24 ans. 11 % des 18-24 ans et 22 % des 18-30 ans déclarent ne pas avoir utilisé de préservatif lors de leur premier rapport sexuel.

19 % des 15-24 ans croient qu'on peut guérir du sida, 26 % pensent qu'il se transmet par les piqûres de moustiques, 15 % par la salive. Depuis 2003, 69 % des 18-24 ans n'ont jamais effectué de test de dépistage.

Opération "Pour la vie"

Face à ce constat, Sidaction, en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la recherche, France 5 Education et la Ligue de l'Enseignement, met un pack multimedia à la disposition de 5 500 lycées, 1 100 centres de formation, 500 missions locales et plus de 2 000 associations et structures locales. Il comprend entre autres :

- Un site Internet : education.france5.fr/sida (avec entre autres un concours quiz)
- Un documentaire télévisé : *Nés avec préservatif*.
- Un DVD *Pour la vie*
- Un blog Anti virus : www.generationcapote.com
- Un CD-ROM *Pour la vie, support pédagogique*
- 3 spots sur la prise de risques
- Un sondage national sur les connaissances des jeunes face au sida
- Des duos de prévention (avec personnalités et personnes touchées par le sida) pour intervenir dans les lycées du 19 au 30 novembre
- Un stand et une animation par Julie Gayet au Salon de l'Éducation (22 au 25 novembre)



En outre, le 1^{er} décembre, des chaînes de solidarité seront organisées dans dix villes de France (dont Paris), pour inviter chacun à faire barrage au sida.

Forum Santé Jeunes

Comme chaque année depuis 1998, à l'occasion de la Journée mondiale contre le sida, le service municipal d'Hygiène et Santé organise, en partenariat avec l'Éducation nationale et la médecine scolaire, un forum pour les jeunes. Les 29 et 30 novembre à la MJQ Barbusse, des professionnels de santé rencontrent les élèves de 3^{ème} des collèges Paul-Bert et Henri-Wallon, dans le cadre de deux ateliers : contraception, sexualité et sida, sida et autres infections sexuellement transmissibles.

Dix bougies pour la Maison des arts

Depuis 1997, la Maison des arts ouvre grand ses portes aux artistes d'aujourd'hui, au fil d'expositions, animations et rencontres destinées aux visiteurs de tout âge.

❖ Dix ans déjà que les visiteurs de tout âge viennent y découvrir les formes les plus variées de l'art contemporain. Ses plus jeunes adeptes la rebaptisent parfois Maison des lézards ou Maison des arbres... Aujourd'hui, la Maison des arts fête son 10^{ème} anniversaire. La Ville, après avoir acquis ce bâtiment historique en 1993, a souhaité en faire un lieu d'exposition de référen-



«Notre ville doit prendre sa part de responsabilité dans la démocratisation de la culture.»
Dominique Cordesse, maire adjointe à la culture

ce, ouvert aux habitants. «On est pour cela très attaché à la gratuité.», explique Dominique Cordesse, maire adjointe à la culture. Côté programmation, l'objectif est d'accueillir des artistes renommés et professionnels, tout en aidant les plus jeunes et les moins connus. «Cette Maison est le reflet d'une ville qui héberge de nombreux artistes, sans être exclusivement réservée à ceux habitant Malakoff, puisqu'ils bénéficient déjà d'expositions à la bibliothèque et des ateliers ouverts.» A travers quatre ou cinq expositions par an, c'est l'art contemporain sous toutes ses formes qui se laisse découvrir. Peinture, vidéo, installations, photo, les

supports et les techniques, les thèmes et les styles se succèdent. Aude Cartier, responsable de la Maison depuis 2000, visite ateliers et expositions, rencontre de nombreux professionnels et propose des projets correspondant aux lieux et aux tendances actuelles. «A chaque exposition, c'est une nouvelle aventure. Notre petite structure familiale, qui fait appel à la générosité de tous, correspond bien à cette ville.»



L'exposition de Christian Boltanski ne laisse visiblement pas les enfants indifférents.

Prendre le public par la main
Espace de dialogue avec tous les publics, la Maison initie les visiteurs aux codes de l'art, avec les conférences, rencontres-débats et visites proposées par

l'AAMAM (Association des amis de la Maison des arts) et grâce à des animations spécifiques pour les scolaires. «L'art contemporain, c'est une écriture assez difficile, on n'y prend pas forcément goût spontanément. Or notre Ville doit prendre sa part de responsabilité dans la démocratisation de la culture.», affirme Dominique Cordesse. Julie Leguay, responsable de la Maison de 1997 à fin 2000, se rappelle comment les enseignants et les enfants ont immédiatement adopté les lieux. «La difficulté, c'est avant tout de vaincre les a priori, précise-t-elle. Car finalement, l'art d'aujourd'hui est plus facile à aborder que celui d'autres époques. L'utilisation de médias comme la vidéo et

l'aspect ludique de certaines œuvres parlent souvent plus aux jeunes que la peinture du XVIII^{ème} siècle, par exemple.»

La Maison des enfants

L'accueil des scolaires, mission essentielle du centre, est assuré depuis 2002 par Olivier Richard. A chaque exposition correspondent quatre semaines d'animations, à raison de quatre séances par jour. «On reçoit surtout des élèves d'écoles maternelles et élémentaires de Malakoff, des centres de loisirs, parfois des collèges et lycées, et même des jeunes d'autres régions. Les visiteurs les plus réguliers peuvent avoir vu quinze expositions en trois ans. Ce lieu à taille humaine est un peu devenu leur secon-

Soirée anniversaire

Pour célébrer avec goût ce dixième anniversaire, la Maison des arts ouvre ses portes aux compositions poétiques et gastronomiques de Martine Camillieri. Le temps d'une soirée festive, l'artiste, avec l'aide du chef Bernard Ploteau, vous proposera un parcours artistique, gustatif et écologique autour de mini buffets. Dès le 23 novembre, vous pourrez également découvrir, au premier étage de la Maison, plusieurs films et un diaporama retraçant les événements et expositions de ces dix dernières années. Une histoire contée par les artistes eux-mêmes, à travers quelques mots, dessins et autres surprises, dans un journal souvenir. Rendez-vous : soirée anniversaire, le 23 novembre, à 19 h



L'art contemporain sous toutes ses formes : à vous de choisir !

de maison.» Après un travail de préparation avec l'enseignant,

Des chiffres et des arts

Depuis 1997, 48 expositions, à raison de 4 ou 5 par an, ont été montées. Plus de 32 000 entrées de scolaires ont été enregistrées depuis les débuts. En 2006-2007, la Maison a reçu 9 830 visiteurs, dont 4 501 scolaires.

Collage, pâte à modeler, les techniques sont multiples et l'imagination est libérée. «Si l'art contemporain

est un "gros mot" pour beaucoup d'adultes, les enfants, eux, sont très à l'aise, remarque Olivier. Ils portent un regard neuf sur les œuvres et osent plus facilement dire ce qui leur plaît ou non.» Julie Leguay se souvient de ces élèves, plutôt discrets à l'école, qui se révélaient parfois lors de ces visites. «A travers le travail des artistes, ils apprennent l'effort, la patience, la réflexion et peuvent y prendre goût.», explique-t-elle.

Un centre d'art contemporain à votre porte

Bénéficiant d'une reconnaissance croissante dans la presse et le milieu artistique, la Maison des arts rayonne désormais au delà de Malakoff. Récemment,

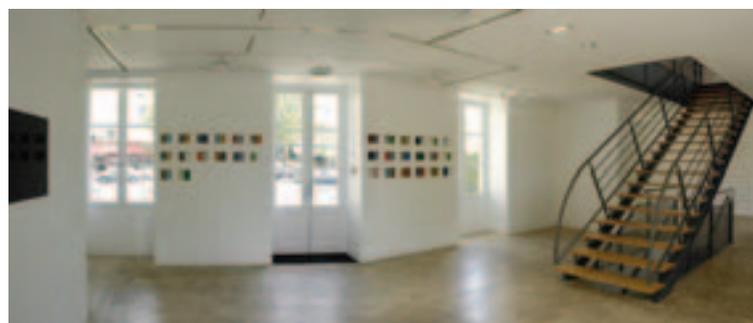
son adhésion à TRAM, réseau d'art contemporain sur Paris et l'Ile-de-France, lui a donné encore d'avantage de visibilité. Aude Cartier se réjouit de voir que cette structure est devenue un centre d'art contemporain à part entière, soutenu depuis peu par le Ministère de la culture et la Région. L'aide à la production, l'édition de catalogues présentant leur œuvre permet de lancer de jeunes talents. Des artistes de renommée internationale se joignent également à l'aventure. «C'est une chance pour les habitants d'une petite ville comme

→ À PROPOS

LES ENFANTS S'EXPOSENT III, DU 4 AU 23 DÉCEMBRE

Carte blanche est donnée aux enfants pour célébrer, à leur manière, les 10 ans de la Maison des arts. Une grande toile vierge sera confiée à chaque école élémentaire et maternelle de Malakoff, ainsi qu'au lycée Michelet de Vanves. Les œuvres des artistes juniors seront présentées du 4 au 23 décembre, lors de la troisième édition des *Enfants s'exposent*.

Inaugurée en 1997, la Maison des arts est devenue un centre d'art contemporain à part entière.



Malakoff d'avoir un équipement culturel de cette qualité, s'enthousiasme Julie Leguay. On n'est pas obligé de tout aimer, mais on peut ainsi profiter d'un échantillon de la création contemporaine, avoir une idée de l'histoire de l'art, échanger et regarder autrement. Tout ça gratuitement et à deux pas de chez soi.»

La Maison des arts

105, avenue du 12-Février-1934
Tél. : 01 47 35 96 94

Ouverte le lundi et mardi sur rendez-vous, du mercredi au vendredi de 12 h à 18 h, le samedi et dimanche de 14 h à 19 h. Plus d'infos sur le tout nouveau site Internet de la Maison des arts :

<http://maisondesarts.malakoff.fr>

Optic 2000

2^{ème} PAIRE GRATUITE* POUR TOUS même en progressifs solaires

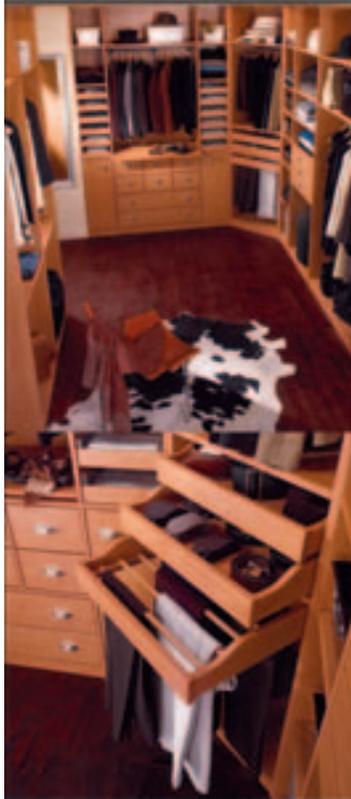


* Pour l'achat d'1 monture et 2 verres correcteurs, pour un prix « à 150 € TTC en verres unifocaux et 230 € TTC en verres progressifs, Optic 2000 vous offre la 2^{ème} paire constituée d'une monture à choisir dans la collection « 2^{ème} paire », et de 2 verres organiques standards (non traités, non amincis, non durcis, non traités antireflet), solaires ou blancs, de correction équivalente à la 1^{ère} paire. Le client peut demander à personnaliser la 2^{ème} paire par suppléments payants, après établissement d'un devis. Offre valable du 01/02/07 au 31/01/08. Non cumulable avec d'autres offres.

OPTIQUE COLIN MALAKOFF

56, avenue P. Larousse - 01.42.53.75.67

L'AMÉNAGEMENT SUR MESURE



RANGEMENT • CHAMBRE
BIBLIOTHÈQUE • BUREAU
DRESSING • BUANDERIE
STORE • CLAUSTRA

Archea aménage tous vos espaces à vivre. Chambres, bibliothèques, buanderies, bureaux... tout espace est prétexte à inspiration pour nos concepteurs avec, bien sûr, la qualité de fabrication et de pose qui ont fait des As du Placard le numéro 1 de l'aménagement sur mesure.

24, avenue de Verdun
92320 CHATILLON

Tél. 01 46 55 11 55

LES AS DU PLACARD

www.archea.fr

PICARD 1000 m² d'exposition
MEUBLES • SALONS • LITÉRIES
Le spécialiste du convertible de qualité



MAXI LITÉRIE
Le spécialiste de votre nuit



Parking devant le magasin. Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 19h

74, avenue Marx-Dormoy - 92120 Montrouge

Tél. : 01 42 53 48 48 - Fax : 01 42 53 07 66 - meublespicard.com

*Le Clos
Des Meuniers*

Maison de retraite médicalisée



Créée par un médecin, notre maison est organisée en petites unités conviviales assurant le respect de la personne, qualité de vie et maintien du lien social. Située dans un parc agrémenté d'un jardin de senteurs, elle accueille des personnes autonomes et dépendantes, atteintes de toutes pathologies y compris celles d'Alzheimer ou assimilées, et ce, à tous les stades d'évolutions.

38, rue des Meuniers - 92220 Bagneux

Tél. 01 55 48 60 00

mrclos@wanadoo.fr www.closdesmeuniers.com

● OUVERTURE FÉVRIER 2007 ●

Quel bilan faites-vous de la saison 2006/2007 ?

Nous avons comme objectif d'atteindre les 4 000 adhérents pour fin juin. En fait, nous avons enregistré 3 960 adhésions. D'un point de vue quantitatif, c'est un signe de développement. Mais d'un point de vue qualitatif, il faut faire la distinction entre les loisirs et la compétition. Globalement, pour la saison passée, nous avons eu de bons résultats. En sport individuel, comme la natation ou les arts martiaux, les résultats ont été à la hauteur des attentes. En sport collectif, l'équipe de volley féminine et l'équipe de basket masculine ont obtenu de bons classements. Par contre, l'équipe de handball féminine est descendue.

Quels sont maintenant vos objectifs pour cette nouvelle saison sportive ?

Tout d'abord, stabiliser le nombre d'adhérents, car nous sommes limités par les infrastructures. Nous voudrions développer certaines sections comme le badminton et le football. Mais, pour les sports de salle, nous sommes un peu à l'étroit. Cela freine le développement des disciplines et limite les entraînements pour les équipes de compétition. Pour les sports en extérieur, le même problème se pose avec les terrains. C'est pour cela que nous attendons avec impatience un nouveau terrain synthétique à Lénine !

Ensuite, nous avons le projet

USSM

Trois questions à Jean Di Méo

Président de l'Union Sportive Municipale de Malakoff, Jean Di Méo revient sur la saison écoulée. Il évoque aussi l'avenir de l'USMM et du monde associatif en général.

d'utiliser les salles de la maison du sportif en journée. De nouvelles sections comme le bridge, le tarot ou encore le scrapbooking pourraient être créées. Les personnes intéressées devraient nous contacter. Nous aimerions également développer les cours de gym douces pour les seniors en journée. Mais le problème de disponibilité des salles, qu'il faut partager avec les



Jean Di Méo et l'équipe administrative de l'USMM.

scolaires et d'autres associations, ressurgit.

Pour ce qui est des compétitions, je pense que le volley et le basket devraient jouer les premiers rôles cette saison. Et nous espérons que le hand va remonter.

En tant qu'association, quels sont les problèmes que vous rencontrez ou que vous redoutez ?

Les associations doivent s'adapter à l'évolution de la société. La modification du rythme scolaire, qui fait la une de l'actualité, aura des répercussions sur le monde associatif, qu'il s'agisse des activités sportives ou culturelles. Si les enfants ont cours le mercredi matin, il faudra proposer plus d'activités le mercredi après-midi et le samedi. Mais,

le samedi est traditionnellement jour de match. Les infrastructures sont déjà occupées. C'est donc toute une organisation qu'il faudra modifier.

Si c'est la semaine de 4 jours qui est mise en place, cela signifie une rentrée plus avancée, donc une reprise des activités également avancée. Cela pose le problème de l'utilisation des salles, des encadrements, des bénévoles qui doivent changer leurs habitudes... C'est une réaction en chaîne à laquelle personne ne pense.

Le problème du bénévolat se pose aussi. La vie de famille a évolué et les gens sont moins disponibles.

C'est le fondement même du monde associatif qui est bouleversé.

{ Rendez-vous

> Pour mieux comprendre les mangas

Le manga est un univers étrange avec des codes graphiques particuliers. Une exposition pour mieux comprendre cette forme de bande dessinée venue du Japon, pour dissiper les idées préconçues et expliquer l'importance que prend ce phénomène de société.

> A découvrir du 2 au 14 novembre, à la bibliothèque.

> Six mois chez ta mère

Pour ceux qui avaient manqué le premier passage, la Compagnie Passage à l'acte revient avec cette comédie de Stéphane Titeca. Les mésaventures d'un couple et de sa petite fille, obligés de cohabiter avec des beaux-parents un peu spéciaux.

> 16 et 17 novembre, 20 h 30. MJQ, 4, bd Henri-Barbusse. Réservation et contact : Nadou Moreau 01 48 68 49 51 ou 06 72 21 74 86.

> Entretiens avec le professeur Y

Par la Compagnie Chromos 1955, Céline imagine une improbable "interview" qui glisse doucement vers le délire. Loin du Céline pamphlétaire, ce texte est une réflexion rare, drôle et profonde sur l'écriture, le marché, la guerre, l'argot, les gens.

> 23 novembre, 21 h.

MJQ, 4, bd Henri-Barbusse.

Réservation à la MJQ ou par mail chromoscompagnie@yahoo.fr



**POUR
ADULTES**



© Alain Moreau

Marionnettes dérangeantes

« Qui sait à quel degré de tragique, de révolte d'horreur, d'absurde, d'hilarité..., la marionnette peut nous empêcher de penser en rond, nous obliger à nous réinventer et à réinventer le monde. », écrivait Laurent Contamin dans le journal *Themaa* à propos des marionnettes pour adultes.

La formule s'adapte parfaitement au festival Mar.T.O. qui nous propose sa huitième édition. Une dizaine de compagnies à découvrir (ou à retrouver), avec des spectacles qui ne sont pas vraiment pour les enfants. Il est question de la naissance et de la mort, de la douleur de vieillir, du désir, de la haine, la cruauté et la violence. La poésie, la dérision et l'humour noir sont au rendez-vous. Pour vous séduire, vous surprendre ou vous faire peur, les marionnettistes

se mettent en quatre, à la fois acteurs et manipulateurs de pantins et autres objets plus ou moins magiques. Vous avez l'embarras du choix. Rien qu'au Théâtre 71, trois spectacles. Du 14 au 17 novembre, *Les Bénévoles* (du Tof Théâtre) déploient tous leurs efforts pour vous aider de gré ou de force. Cinq marionnettes de taille humaine viennent au-devant de vous dans la rue, vous accueillent au bar ou à la porte de la salle, avant de vous jouer leur numéro sur scène. Juste avant ou après ce spectacle, découvrez une petite forme créée par Agnès Limbos : *Ô*, entre rêve rose et cauchemar. Du 23 novembre au 1^{er} décembre, Les Anges au plafond présentent *Une Antigone de papier* : une histoire de famille, vieille comme le monde, où les personnages se déchirent et les armées s'entrechoquent au son des violon-

celles. Pour tenter de défroisser le mythe ! Quant aux cinq autres théâtres participant au festival, ils vous présentent neuf spectacles et une exposition (voir ci-contre). Si vous voulez en savoir plus sur cet univers fascinant autant que dérangeant, n'hésitez pas : le 1^{er} décembre, de 10 h à 17 h, le journal *Themaa* organise une rencontre entre auteurs et artistes sur le thème : *2007-2010 : les Saisons de la marionnette*. C'est ouvert au public.



© Les anges au plafond

Pour plus d'info :

consultez le site
www.theatre71.com
Billetterie en ligne sur :
billetterie@theatre71.com

{ Festival Mar-T.O.

**(Hors Malakoff)
Trois petites formes**

Version ironique de *Hans et Greutel*, par le Bob Théâtre.

Vanité ou la peur de vieillir, par La SOUPE, et *Granny*, une drôle de vieille dame, par Pseudonymo.

> 12 et 13 novembre, Antony.

Amours monstres

La magie du spectacle de foire avec la véritable histoire de l'homme éléphant, par Les lendemains de la veille.

> 16 au 18 novembre, Fontenay-aux-Roses.

La Pluie

(de Daniel Keene)

Les souvenirs d'Hanna qui a vu partir les déportés. Par Les lendemains de la veille.

> 20 et 21 novembre, Fontenay-aux-Roses.

Jean-Bête à la foire

Le théâtre de foire du XVIII^{ème} siècle comme si vous y étiez. Par l'Alinea.

> 24 et 25 novembre, Bagneux.

Reproduction interdite

(de Bruno Pradet)

Une vie, de la naissance à la mort. Avec 5 danseurs et une marionnette. > 1^{er} décembre, Vanves.

Puppetmastaz

Des rappers berlinois cachés derrière des marionnettes d'animaux. Ça déménage !

> 3 décembre, Vanves.

Poli dégaine

Quand Polichinelle refuse de se laisser manipuler par les marionnettistes...! Par La Pendue.

> 5 au 11 décembre, Clamart.

Les Baraques polichinelle

Exposition de masques et marionnettes par Francis Debeyre.

> 4 au 13 décembre, Clamart.



DU LIVRE À LA SCÈNE



Lectures croisées

➔ Le 20 octobre, à l'occasion de Lire en fête, le foyer du Théâtre 71 s'est transformé en **Librairie éphémère**. Un lieu où acheter et échanger des livres ; où partager ses coups de cœur pour tel auteur ou telle œuvre. Acteurs et lecteurs passionnés ont prêté leurs voix à leurs livres préférés.

➔ **Edith Wharton et New York**

Un choix de textes savoureux, mis en scène avec élégance par les bibliothécaires, pour nous faire découvrir Edith Wharton, son intelligence critique et son humour irrésistible. Elle nous livre un portrait acide de la haute société new-yorkaise, campée sur ses préjugés et armée d'un égoïsme destructeur.

➔ Ecrits par Jean Cocteau en 1929, **Les Enfants terribles** racontent une tragédie. Elisabeth et Paul ne peuvent rompre leur lien fusionnel, ni quitter l'univers magique qu'ils se sont construits. La sœur et le frère finiront par se détruire en même temps que ceux qui les aiment. Cette œuvre, animée par l'ironie féroce de la jeunesse, la violence des sentiments, l'emprise du rêve et de la mort, était faite pour inspirer le musicien et compositeur américain Philip Glass. Non conformiste, influencé par l'Orient, il est l'auteur de musiques pour le cinéma (*Mishima, Candyman*), la danse et le théâtre, et de plusieurs opéras, dont deux d'après les films *Orphée* et *La Belle et la Bête* de Cocteau. Cet opéra de chambre pour trois pianos électroniques est mis en scène par Paul Desveaux et chorégraphié par Yano Iatridès.



LIRE EN PAIX

Trans mettre l'espoir

❖ Le 29 septembre, la bibliothèque accueillait Marie Rose Moro et Zarina Khan*. La première a soigné des réfugiés de guerre au Pakistan et reçoit des familles de migrants à sa consultation de psychopathologie de l'hôpital Avicenne à Bobigny. La seconde mène un travail de prévention par des ateliers d'écriture et de théâtre dans les écoles et les quartiers. Elles ont fait part des rencontres qui jalonnent leurs itinéraires. Un garçon obsédé par le souvenir des bombes se libère en tissant des tapis qui racontent ses peurs. Une jeune fille, en endossant le rôle de sa petite sœur morte, guérit de la culpabilité d'avoir survécu. En plein siège de Sarajevo, des lycéens créent *Le Dictionnaire de la vie*, pour raconter leur vécu, refuser la haine, transmettre à d'autres jeunes le désir de la paix... C'est en exprimant leur douleur, quel que soit le langage utilisé, que ces victimes de la guerre ont trouvé la force de se reconstruire. Leurs créations, leurs histoires sont devenus autant de messages de paix et d'espoir.

* Vous pouvez consulter leurs ouvrages à la bibliothèque.

- > Le 20 octobre, au foyer du Théâtre 71 transformé en librairie éphémère.
- > Le même jour, à la bibliothèque pour découvrir Edith Wharton.
- > Rendez-vous au Théâtre 71, du 4 au 8 décembre, pour *Les Enfants terribles*



vous avez peut-être
la fibre créative,
mais avez-vous la fibre ?



www.avoirlafibre.com

0800 10 75 75

(appel gratuit depuis une ligne fixe France Télécom,
coût variable selon l'opérateur)

open: "s'ouvrir"

open



SERVICES

→ Listes électorales

Dernière limite

Pour participer aux élections municipales et cantonales qui auront lieu les 9 et 16 mars 2008, il faut être inscrit sur les listes électorales. Si ce n'est déjà fait, n'oubliez pas de vous inscrire au service élections en mairie : dernière limite le 31 décembre.

→ Soyez vigilants !

Étrennes indues

On nous signale qu'au moment des étrennes (généralement à partir de la mi-novembre), des personnes quêtent au porte-à-porte, en prétendant être employées comme égoutiers de la ville. Ne vous laissez pas tromper. Il n'y a pas de service des égouts à Malakoff !

→ CMA 92

Rencontres Emploi

Pour faciliter l'embauche dans les entreprises artisanales du bâtiment, la Chambre des Métiers et de l'Artisanat des Hauts-de-Seine organise (en partenariat avec le Conseil général, les représentants du service public de l'Emploi, les organisations professionnelles du Bâtiment) une journée de rencontres entre dirigeants d'entreprises ayant un projet de recrutement et du personnel motivé et qualifié dans les métiers les plus représentatifs du gros œuvre et du second œuvre. Rencontres, stands, ateliers, conférences, informations pratiques sur les aides à l'embauche, les contrats spécifiques, la formation professionnelle. > Jeudi 29 novembre, de 14 h à 18 h, CMA92, 17 bis, rue des Venêts à Nanterre.

→ Services de garde

Garde médicale

Du lundi au samedi : 20 h-24 h.
Dimanches et jours fériés : 9 h-13 h et 16 h-24 h.
> 10, bd des Frères-Vigouroux, Clamart.
Indispensable de prendre rendez-vous au 15.

Pharmacies

11 novembre : Guislain-Solovieff
> 1, av. Augustin-Dumont, Malakoff.
18 novembre : Treussard-Hernandez
> 20, av. Pierre-Brossolette, Malakoff.
25 novembre : Montlouis
> 88, av. Pierre-Larousse, Malakoff.
2 décembre : Provent
> 112, bd Gabriel-Péri, Malakoff.
9 décembre : Razadindratsita
> 24, rue Hoche, Malakoff.

Infirmières

Mlles Lefaire, Raffanel et M. Poupeau :
> 01 46 54 25 47.
Marie Minasi et Elise Dupuis
> 01 46 55 82 05.
Judith Stoop-Devesa
> 01 57 63 80 92
ou 06 75 73 95 61
et Marie-Dominique Barbier
> 06 62 83 88 46.

Urgences dentaires

Dimanches et jours fériés : appelez le 15 pour avoir adresse et téléphone de la maison médicalisée où sont assurées les urgences dentaires. Autres jours : contactez les cabinets dentaires (numéros dans l'annuaire).

Urgences vétérinaires

Toutes les nuits (20 h-8 h).
Dimanches et jours fériés.
> 01 47 35 39 37.

Commissariat de Vanves
Nouveau téléphone
01 41 09 30 00.

→ Transfert de bureaux

Conservation des hypothèques

Les bureaux des hypothèques Nanterre – 4^e Bureau et Nanterre – 5^e Bureau ont été transférés au 58, bd du Lycée à Vanves. Ils sont respectivement renommés : Vanves – 1^{er} Bureau (01 41 09 38 00) et Vanves – 2^e bureau (01 41 09 38 25).

→ Contre la grippe

Campagne de vaccination

La grippe touche chaque hiver de 2 à 7 millions de personnes en France. Elle entraîne des complications graves chez les sujets les plus fragiles. Cette saison, le virus s'annonce très agressif. **Protégez-vous en vous vaccinant le plus vite possible.** La Caisse de maladie envoie un bon de prise en charge de la vaccination aux assurés sociaux à partir de 65 ans, aux assurés atteints de tous les types d'asthme ou de certaines maladies chroniques, et si votre enfant suit un traitement prolongé par l'acide acétylsalicylique. Si vous recevez ce bon, faites le compléter par votre médecin traitant, puis remettez-le à votre pharmacien pour obtenir le vaccin gratuit. Date limite : 31 décembre. L'injection faite par le médecin ou une infirmière est remboursée dans les conditions habituelles.

→ 21^{ème} Téléthon

7 et 8 décembre

Depuis 20 ans, le Téléthon permet à l'AFM (Association Française contre les Myopathies) d'obtenir des résultats significatifs dans la lutte contre la maladie. Des nouvelles thérapies ont permis d'obtenir des résultats significatifs pour des maladies génétiques du système immunitaire, de la peau et de la vision, ainsi que pour l'infarctus du myocarde. Aujourd'hui AFM sou-

tient une trentaine d'essais sur l'homme concernant 25 maladies. L'objectif du 21^{ème} téléthon est de réussir le grand virage des traitements. Participez aux manifestations dans votre ville les 7 et 8 décembre prochains. Elles seront suivies et coordonnées par le secteur associations. Contact : 01 47 46 75 15. Pour faire un don, appelez le 3637 ou connectez-vous sur www.telethon.fr

→ Allocations familiales

Adresse postale unique

Les allocataires de Malakoff doivent désormais adresser leurs courriers à : CAF des Hauts-de-Seine, Agence d'Issy-les-Moulineaux 92847 Rueil-Malmaison cedex.

ASSOCIATIONS

→ Baby-Bouge

Pour le Noël des petits

Grâce à la participation généreuse des commerçants de la ville à la tombola de juin 2007, l'association pourra fêter Noël à la salle Léo Ferré avec les enfants accueillis par les assistantes maternelles de deux PMI, le 29 novembre avec un spectacle et le 20 décembre avec chants de Noël et distribution de friandises par le Père Noël. Le 18 décembre, à la fête organisée par la Ville pour les enfants, vous trouverez sur le stand de l'association des plats faits maison, sucrés et salés et des modèles originaux tricotés et fabriqués par les assistantes maternelles. Contact : Françoise Ricard au 01 47 35 44 56.

→ Cœur Souffle et Chansons

Tests du souffle

L'association Cœur Souffle et Chansons propose des tests du souffle (dépistage d'obstruction bronchique, mesure du taux de mono-

xyde de carbone dans l'air expiré), pratiqués par des pneumologues du Comité contre les maladies respiratoires. Toute personne intéressée pourra effectuer ces tests indolores et gratuits. Elle recevra des informations personnalisées sur les moyens de préserver son capital respiratoire. Les fumeurs pourront s'entretenir avec les médecins des avantages d'arrêter le tabac, des difficultés pour y arriver, des aides au sevrage et de leur efficacité. Bien entendu, ces tests ne sauraient se substituer aux consultations chez votre médecin traitant.
> Samedi 17 novembre, 10 h-17 h. Maison de la Vie associative, 26, rue Victor-Hugo.
Contact : 01 55 48 06 30.

→ Commerce équitable

Prochains rendez-vous

Vous trouverez le stand du commerce équitable le dimanche 18 novembre, toute la matinée, au fond du marché, et le mardi 18 décembre au soir, sur la place du 11-Novembre, pour la fête des enfants organisée par la Ville avec les associations.

→ Communiqué commun

Appel à l'espérance

L'équipe du CCFD, la Conférence St-Vincent de Paul et le Secours catholique vous invitent à une conférence-débat avec René Valette, économiste, professeur de démographie et de géopolitique à l'Université catholique de Lyon, le 15 novembre à 20 h 30, à la Chapelle Saint-Marc, 67, rue Hoche (parking possible) pour les 40 ans de l'encyclopédie *Populorum Progressio*.

→ L'UNICEF 92

a besoin de vous.

Nous cherchons à recruter des personnes bénévoles motivées et sensibilisées à la cause des enfants afin de

participer à la vente des cartes et objets sur les stands, pour des plaidoyers ou pour la fabrication de poupées "frimousses".

Merci de prendre contact auprès du Comité 92 : 01 42 70 78 23 ou unicef.levallouis@unicef.fr Ou auprès de Rolande Balay, responsable de l'antenne Centre : 06 74 86 15 76.

→ **Secours catholique**

Collecte Nationale

Après la journée mondiale du refus de la misère le 17 octobre, comme chaque année, le Secours Catholique fait appel à votre générosité lors de sa collecte nationale pour les plus démunis, le 18 novembre. Vous pouvez envoyer vos dons au Secours catholique, BP 455 Paris 7^e ou à www.votredonagit.org

→ **Randofass 92**

Communiqué

L'association est fière de vous annoncer que Monsieur Pierre Meslier a reçu la médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports pour ses activités bénévoles en tant que dirigeant dans le milieu associatif sportif, en particulier au sein de Randofass.

Pour novembre

Randofass vous propose une "rando" le dimanche 11, la matinée (n'oubliez pas votre pique-nique), deux sorties plus courtes le 14 après-midi et le 24 en matinée et une visite du Centre National des Arts et Métiers le 25. Réservation obligatoire pour cette dernière. Contact au 06 20 61 61 71. Pour en savoir plus, consultez le site randofass.fr

→ **Fabrica'son**

Prochains concerts

Dimanche 11 novembre, 20 h 30 : Narthex. Jeudi 15 novembre, 20 h 30 : Jam

session "Musique impros" avec Benjamin Duboc en 1ère partie. Jeudi 6 décembre, 20 h 30 : Jam session Jazz avec Now Blues

Quartet en 1^{ère} partie. Jeudi 13 décembre, 20 h 30 : Jazz en scène avec Eric Brochard Solo en 1^{ère} partie ; Amnesiac Quarter (Radiohead project) en 2^{ème} partie.

> 157, bd Gabriel-Péri tél : 01 47 35 18 10 (répondeur). info@fabrica-son.com paindestre.sebastien@neuf.fr

→ **Compagnie Ouïe-Dire**

Ateliers Théâtre et Vidéo !

La Compagnie Ouïe-Dire propose des ateliers audiovisuels : à partir des scénarii de Woody Allen, 5 modules indépendants pour aborder l'écriture de scénario, le jeu d'acteur, la réalisation et le montage virtuel. Rentrée aussi des ateliers Théâtre : mercredi (20 h 15-23 h 15) pour amateurs tous niveaux et le mardi (20 h-23 h) pour amateurs confirmés. Les travaux réalisés dans ces ateliers seront présentés à la MJQ Barbusse à partir de mars 2008. Renseignements sur les tarifs, horaires et lieux : www.compagniepoursuite.com ou 01 44 65 05 36.

URBANISME

→ **Permis**

Permis de construire et déclarations de travaux accordés

OPAC de PARIS, 51 rue Chauvelot et 35 rue Savier, création d'un bureau-loge pour gardien et d'une rampe d'accès handicapé • LECOMTE, 11 rue Henri-Marti, ravalement de la façade, de la clôture et remplacement des volets d'un pavillon •

CHAZAL, 4 rue Frédéric-Fournier, ravalement des façades d'une maison individuelle • BRUNEAU, 20 rue Guy-Môquet, ravalement à l'identique de la façade et du portail d'un pavillon • RÉGION ILE-DE-FRANCE, lycée Louis-Girard, 85 rue Louis-Girard, construction de bâtiments provisoires •

ÉTAT CIVIL

DU 9 SEPTEMBRE AU 12 OCTOBRE 2007

→ **Bienvenue**

Sara Oualli • Samba Diallo • Emile Ollivier • Hafsa Abdallah • Naomy Berruex • Antoine Aurade - - Hadchouel • Hugo Torralba • Maxime Legret • Isaure Gundermann • Killian Zere • Louison Bardoulat • Axel Coisy • Jade Rousseau - - Cicerani • Chiara Naturali • Hugo Gousselin • Maëlle Anonyme • Novae Fuenzalida Romero - - Milani • Issam Mira • Alice Josso • Soa Maizeroi • Ethan Salinger • Nesrine Belhaim • Sarah Mezari • Karl Pédrochi - Casanova • Jules Faure - Dauphin • Maria Taranto •

→ **Vœux de bonheur**

Michel Gonzalez et Morgane Madoré • Michet Venchiarutti et Dominique Cordon • Pierre Cornilleau et Aurélie Vallet • Nicolas Bonamour du Tartre et Cathy Legros • Lurent Jamet et Anne-Sophie Hamon • Jean-Pierre Vachez et Régine Huygue • Cyrille Olivier et Sophie Romnicianu •

→ **Condoléances**

Antoinette Belfort veuve Boschat, 83 ans • Messaoud Derradji, 57 ans • André Jehl, 72 ans • Moulay Driouch, 73 ans • Marie-Eliane Figaro épouse Florent, 77 ans • Colette Defaut veuve Quichaud, 75 ans • Melha Mekhici-Benabbad divorcée Mezari, 76 ans • Dominique Boudet, 52 ans • Lydie Mozzani épouse Lecland, 77 ans • Huguette Bouteau, 72 ans • Lucie Lamarca, 96 ans • Jacqueline Girard épouse Canivet, 79 ans • Antoine Filippi, 74 ans • Henri Daché, 91 ans • Hocine Senadji, 47 ans • Victor Nicolas, 82 ans •

→ **Deuil**

Le décès de Marie Eliane Florent, celui de Bernard Martagex n'ont pas touché que leurs familles. Tous deux étaient connus et estimés des habitants de leurs quartiers. Malakoff infos s'associe à eux pour dire le regret de leur disparition.

Notre sympathie va aussi à la famille et aux amis de Marie-Julienne Etève épouse Payet décédée cet été à la Réunion. Elle avait travaillé plus de trente ans à la cuisine centrale

→ **Noces de diamant**



M. et Mme Dzus

Né en Pologne, Georges Dzus est arrivé en France à l'âge de neuf ans. A 15 ans, il entre comme teinturier coloriste chez Robin à Montrouge. Deux ans plus tard, il rencontre Yvette Fernex (née à Paris) qui travaille comme apprêteuse dans la même entreprise. Ils se marient le 13 septembre 1947 à Montrouge. Un an plus tard, ils emménagent à Malakoff. Ils viennent d'y fêter leurs noces de diamant, le 22 septembre, en présence de Madame le Maire. Souhaitons leur encore bien des années de bonheur, avec leurs enfants et petits-enfants.



Les news sur le net

Vous souhaitez être informés de l'actualité de votre ville et vous disposez d'une connexion internet ? Abonnez-vous sans plus tarder à la newsletter du site officiel de Malakoff. Plus de 500 internautes la reçoivent déjà chaque semaine et sont au fait des manifestations en tout genre. > Pour vous inscrire, rendez-vous sur la page d'accueil du site www.ville-malakoff.fr et cliquez sur le lien «lettre d'information» située en haut à droite.

1 monture **Barbie HP+Polyc**
2 verres incassables (anti rayonné)
+ une 2ème paire

149€

1 monture **DIESEL VITRUE** à la vue
avec anti-reflet 100% laiti ou de près

199€

1 monture **VERSACE POLICE**
avec verres progressifs anti-reflet

349€



Les opticiens **COSMAS®**

MALAKOFF : 75, avenue Pierre Larousse, 92240. Tél : 01 47 38 71 64
pour plus d'infos voir notre site internet



**A votre service
pour 4 Utilités :**

Electricité, Plomberie, Menuiserie, Maçonnerie...

15, rue François Bellœuvre - 92240 MALAKOFF

Email: jeanjacques.gerard2@Free.fr

Tél. 01 46 57 08 71 - 06 62 50 68 85

Montrouge Fleuri



K. Barbier

Toutes Créations Florales

Mariages - Deuils

Transmissions Florales

120, av. Marx Dormoy

92120 MONTROUGE

Tél. 01 46 57 97 77 - Fax 01 47 46 89 30



ENTREPRISE GENERALE DU BATIMENT

**Maçonnerie, Couverture,
Plomberie, Chauffage,
Ravalement, Carrelage,
Peinture, Électricité**

16, Place de la République - 92170 VANVES

☎ 01.46.45.11.68 - Fax : 01.46.38.27.33

eurobatiment@9online.fr

VTS

ELECTRO-DOMESTIQUE

*Le Service
avant tout*

Nouvelle adresse

6 bis, rue Henri Martin

92240 Malakoff

(près parking municipal)

0825 329 324

www.vts.cabanova.fr

**Distribution toutes marques
Abonnements, ventes, installations
Réparations - Informatique - Conseils**

CANAL+

numericable

CANALSAT

AGENDA

→ NOVEMBRE

EXPOSITION Les Habitants de Malakoff

par Christian Boltanski.
> **Maison des Arts, 105, avenue du 12-Février-1934,**
Jusqu'au 18 novembre.

→ NOVEMBRE

EXPOSITION
Découvrir le manga
> **Bibliothèque, 24, rue Béranger.**
Jusqu'au 14 novembre.

→ 11 NOVEMBRE

COMMÉMORATION
Armistice 1918
> **9 h 45, départ du cortège de la Maison de la Vie associative, 26, rue Victor-Hugo.**

→ 14 NOVEMBRE

CONSEIL MUNICIPAL
> **19 h, hôtel de ville.**

→ 14 NOVEMBRE

FESTIVAL MAR.T.O.
Les Bénévoles
Par le Tof Théâtre
> **Théâtre 71, 3, place du 11-Novembre**
Jusqu'au 17 novembre.

→ 20 NOVEMBRE

EXPOSITION
Mieux connaître N'gogom
> **Bibliothèque, 24, rue Béranger.**
Jusqu'au 9 décembre.
Vernissage le 20, à 18 h 30.



«Une journée pour apprendre aux enfants à être citoyens du monde»

→ 21 NOVEMBRE

ENFANCE Journée des Droits de l'enfant

Animations
> **à partir de 10 h, place du 11-Novembre.**
Rencontre débat
> **20 h, Maison de la vie associative.**

→ 23 NOVEMBRE

FESTIVAL MAR.T.O. Une Antigone de papier

Par Les Anges au plafond.
> **Théâtre 71, 3, place du 11-Novembre**
Jusqu'au 1^{er} décembre.

→ 23 NOVEMBRE

ANNIVERSAIRE
Les 10 ans de la Maison des Arts
Avec Petits riens du tout,
Installation comestible de Martine Camilleri.
> **Maison des Arts, 101, av. du 12-Février-1934.**
Jusqu'au 25 novembre.
Vernissage le 23, à 19 h.

→ 1^{er} et 2 DÉCEMBRE

RETRAITÉS Portes ouvertes

> **Clubs Ambroise-Croizat, Joliot-Curie et Laforest,**
1^{er} décembre, de 10 h à 18 h.
> **Ambroise-Croizat et Laforest**
2 décembre, de 10 h à 16 h.

→ 4 DÉCEMBRE

EXPOSITION 3^{ème} Biennale des enfants

> **Maison des Arts, 101, av. du 12-Février-1934.**
Jusqu'au 30 décembre.
Vernissage le 4, à 17 h.

→ 4 DÉCEMBRE

OPÉRA DE CHAMBRE Les Enfants terribles

D'après Jean Cocteau.
Musique Philip Glass.
> **Au Théâtre 71.**
Jusqu'au 8 décembre.

→ 8 et 9 DÉCEMBRE

EXPOSITION VENTE Marché des créateurs

> **Salle des fêtes, 53, bd Gabriel-Péri.**
14 h-19 h, le samedi.
10 h-19 h, le dimanche.

→ Les films de novembre

> **Cinéma Marcel-Pagnol, 17, rue Béranger.**
Tél. 01 46 54 21 32

...❖ Deux vies plus une

d'Idit Cebula.

...❖ Paranoïd park

de Gus Van Sant.(VO)

...❖ Pee-Wee's big adventure

de Tim Burton.
Ciné-goûter le 17 novembre.

...❖ Le Cœur des hommes 2

de Marc Esposito.

...❖ La Forêt de Mogari

de Nahomi Kawase.(VO)

...❖ Un jour sur terre

d'Alistair Fothergill.

...❖ Le Rêve de Cassandre

de Woody Allen.(VO)

...❖ Le Dernier voyage du juge Feng

de Liu Jie.(VO)

...❖ Requiem for Billy the Kid

d'Anne Feinsiber.

...❖ L'Heure zéro

de Pascal Thomas.

...❖ Les Promesses de l'ombre

de D. Cronenberg (VO)

...❖ Le Roman de Renard

de Ladislav Starewitch
Ciné-goûter, le 8 décembre.
(6 ans)

Coups de ♥ de l'ACLAM

- > **Parler d'art autrement** : Un autre regard sur l'art contemporain africain, conférence à la Maison des arts, 8 novembre, 19 h. Visite au musée Dapper, 18 novembre.
- > **Billetterie** : Comédie française, Opéra (Garnier et Bastille).
- > **Tickets théâtre** : 4 tickets pour 44 €, à échanger contre 4 places pour des spectacles à votre choix dans 18 théâtres de Paris et Ile-de-France.
- > **Adhésions ACLAM, informations et inscriptions** : à partir du 12 septembre au service culturel : 01 47 46 76 30 ou 01 47 46 75 78.